

ÉDUCATION AU QUATRIÈME JOUR DES ÉPREUVES DU BACCALAURÉAT

Le satisfecit des candidats

Page 5.



MAKHOULF LAÏB, DSA DE TIZI-OUZOU, À PROPOS DE LA PRODUCTION CÉRÉALIAIRE

«Nous sommes optimistes pour cette saison»

Page 4.

TIZI-OUZOU IL NE SERA PAS RÉCEPTIONNÉ AVANT 2020

LE PROJET DU STADE **PATAUGE**

Page 3.



CAN-2019 COUP D'ENVOI DEMAIN EN ÉGYPTE

Que la fête commence !

Pages 22 et 23.



M'CHEDALLAH

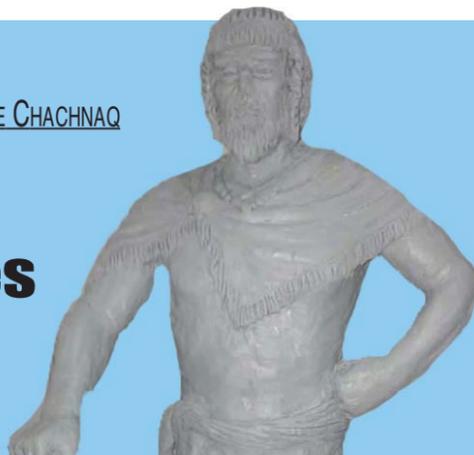
73 bêtes décimées par la brucellose

Page 7.

TIZI-OUZOU
PROJET D'UNE STATUE À L'EFFIGIE DE CHACHNAQ

L'APW met les bouchées doubles

Page 11.



BOUMERDÈS



L'unité de soins à domicile mal pourvue

Page 5.



Max : 27
Min : 18

Max : 31
Min : 17

Max : 35
Min : 19

Max : 32
Min : 20

MO BÉJAÏA Billel Bouledieb renouvelle son contrat

«LE MOB M'A TOUT DONNÉ»

L'axial du MOB, Billel Bouledieb, a renouvelé au MOB avant-hier pour deux ans. Il livre dans cet entretien ses impressions sur la situation du club et son avenir.



La Dépêche de Kabylie : Vous venez de renouveler pour deux saisons avec le MOB, un commentaire ?

Billel Bouledieb : Effectivement, j'ai renouvelé au MOB sans pour autant trop y penser car j'ai passé de bons moments dans ce club et je n'ai connu que des hommes, donc je n'ai pas hésité un seul instant pour renouveler.

Qu'est-ce qui a motivé votre

choix alors que le MOB est relégué en Ligue 2 ?

Personnellement, le MOB m'a tout donné et c'est à mon tour maintenant de lui rendre la monnaie. Le club vit des moments difficiles après la relégation et c'est le moment de s'unir pour retourner rapidement en Ligue 1 qui reste sa place naturelle.

Comment voyez-vous l'avenir du MOB ?

Le fait d'installer une nouvelle direction, un nouvel entraîneur avec son staff, une commission de recrutement et avec le renouvellement des joueurs qui sont en fin de contrat prouvent qu'il y a une grande volonté pour former un bon groupe capable de jouer l'accession.

Il ne faut pas trop s'inquiéter car on est dans les normes et dans les délais pour réaliser une bonne préparation, puisque, jusqu'à preuve du contraire, aucun club n'a repris encore le travail. Avec un entraîneur qui connaît parfaitement le football algérien et un recrutement de qualité, on peut espérer réaliser une belle saison.

Après certaines turbulences, le calme a repris place chez la majorité des supporters.

Un message à leur adresser ?

Je comprends très bien l'inquiétude des supporters car tout simplement, ils aiment leur club et ils ne veulent pas revivre les moments difficiles qu'a déjà vécus le MOB. Maintenant que le club est mis sur rails, à nous tous de nous unir et d'être solidaires pour atteindre l'objectif du club qui n'est autre que l'accession en Ligue 1 Mobilis. La mission ne sera pas facile mais avec l'aide de tout un chacun, on pourra s'en sortir.

Propos recueillis par Z. H.

OGC Nice

Youcef Atal réagit aux rumeurs

L'international algérien, Youcef Atal, sortant d'une belle saison avec l'OGC Nice, auteur de 6 réalisations en 29 apparitions, dont 23 titularisations malgré son poste de latéral droit, ne passe pas inaperçu. Doté de qualités offensives impressionnantes, ce qui le distingue des autres, l'international algérien va disputer dans quelques jours la Coupe d'Afrique des Nations avec les Verts. Le jeune joueur de 23 ans, qui est convoité par de nombreux clubs européens (PSG, Naples, Atletico de Madrid), va pouvoir se montrer dans la prestigieuse compétition continentale et a confirmé à France Football qu'il y avait des intérêts pour lui : « Je sors d'une belle saison à Nice. Je respecte ce club, ce qu'il a fait pour moi. Je sais que c'est un club ambitieux, qui a des objectifs. Après, on verra ce qu'il va se passer. On a tous envie de jouer la Ligue des champions, de gagner des titres. C'est important dans une carrière. J'ai effectivement moi-même de tels objectifs. Après je sais qu'il y a des intérêts pour moi. On verra... » Cependant, les Aiglons ne lâcheront pas pour moins de 18 millions d'euros.

Olympiakos

Soudani signe pour deux ans

La formation grecque de l'Olympiakos le Pirée a officialisé avant-hier, l'arrivée de l'attaquant international algérien Hilal Soudani en provenance de Nottingham Forest. Hilal Soudani, éloigné des terrains toute la saison écoulée suite à une grave blessure à un genou, s'est engagé avec l'Olympiakos FC, a annoncé mardi le club grec qui n'a pas mentionné la durée du contrat. « Je suis très content de rejoindre l'Olympiakos. Il règne une très bonne ambiance au sein du club, et j'ai hâte de débiter les entraînements avec mes coéquipiers », a déclaré Soudani dans une vidéo diffusée sur le site de l'Olympiakos. L'attaquant algérien (32 ans), gravement blessé au genou l'automne dernier, évoluait la saison dernière avec Nottingham Forest. Le sixième meilleur buteur de la sélection algérienne avec 22 buts manquera la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2019 qui se déroulera en Egypte du 21 juin au 19 juillet.

JS KABYLIE Tabti et Bounoua toujours incertains

La piste des émigrés, l'autre option

La direction de la JSK s'attèle à renforcer l'effectif du club, en prévision de la saison prochaine. Après avoir assuré les services des Addadi, Banouh, El Orfi et Bensayah, qui ont déjà signé, les responsables kabyles convoitent toujours Tabti, Bounoua et Bensaha. Néanmoins, rien n'est encore acquis pour le moment, puisque Bensaha est très proche du MCA alors que Bounoua et Tabti n'ont pas encore donné le OK définitif aux responsables des Canaris. Si pour Bounoua il s'agit d'un différend sur le plan financier, Tabti lui a reçu une belle offre d'un club saoudien, ce qui l'a contraint à prendre tout son temps avant de trancher sur son avenir. Autrement dit, les joueurs en question ne sont pas encore acquis pour la JSK, tant qu'ils n'ont encore rien signé. Devant cette situation, les responsables kabyles ne comptent pas rester les bras croisés. Selon une source autorisée, si les joueurs

en question ne signent pas à la JSK pour une raison ou une autre, c'est l'option des joueurs immigrés qui sera réactivée. Ayant déjà ramené des joueurs émigrés la saison passée, comme Slama, Hamroune, Amaouche et les autres, la JSK pourrait recruter d'autres éléments cet été aussi, visant à jouer les premiers rôles dans les différentes compétitions au cours du prochain exercice, Mellal et ses collaborateurs comptent faire de leur mieux pour réussir leur recrutement. Le club kabyle recrutera encore 5 à six joueurs d'ici la fin de ce mercato estival. La JSK ambitionne d'ores et déjà de jouer le titre en championnat et d'aller loin dans la compétition de la ligue des champions africaine et la coupe d'Algérie. Ce qui reste le souhait des supporters qui exigent un recrutement de qualité pour que leur club puisse atteindre ses objectifs. Sur un autre plan, trois joueurs africains sont attendus à Tizi Ouzou

dans les toutes prochaines journées, pour conclure leur venue à la JSK. Il s'agit des burkinabés Souleymane Kouanda et Yacouba Mando et le Congolais Jaures Ngombe. Les joueurs en question ont déposé leurs documents pour obtenir leurs visas et en principe ils seront à Tizi Ouzou la semaine prochaine. Cependant, le club kabyle se contentera de deux éléments, au cas où la FAF lui refuse une troisième licence africaine. Avec l'arrivée des joueurs en question, le départ de Fiston se précisera. Le joueur prendra part à la CAN qu'abritera l'Égypte, puis la JSK sera disposée à le vendre pour le club qui fera la meilleure offre sur le plan financier. C'est ce qu'a affirmé le président Cherif Mellal lors de son dernier passage sur le plateau de Berbère TV.

M. L.

JSM BÉJAÏA Face à la crise qui secoue le club

Plusieurs joueurs risquent de partir

Le flou caractérisant le quotidien du club phare de la Soummam risque de lui porter préjudice et les conséquences seraient sans doute fâcheuses. C'est ce qu'appréhendent ses supporters, qui appellent, de leur côté, toutes les parties à agir dans l'intérêt de la JSMB pour la sortir de l'impasse. Dans ce sens, certains parmi les amoureux du club appellent d'ores et déjà à un rassemblement face à l'enceinte du stade de l'UMA, samedi prochain, à partir de 15 heures, pour se concerter sur la voie à suivre afin de contribuer au dénouement de la crise que vit la SSPA. Même d'anciens joueurs du club, conscients de

la gravité de la situation que traverse la JSMB, ont tenu, en milieu de semaine, une réunion de travail pour évaluer la situation actuelle et envisager les actions à entreprendre dans les jours à venir pour aider leur club de cœur à sortir la tête de l'eau. « L'heure est grave », estiment Dali, Aggoune et Lakhdari. A noter que des clubs de l'élite n'hésitent pas à mettre à profit ce statu quo ambiant pour logner tous les joueurs qui s'étaient mis en évidence durant la saison écoulée à l'image, notamment, du portier Nafaa Alloui, de l'axial Slimane Allali et du capitaine d'équipe, Kamal Belmesaoud. Ce dernier, qui a vu

récemment son transfert capoter chez les Canaris, aurait reçu, cette semaine, une offre du MOB, qui veut l'engager dès cet été afin qu'il puisse l'aider à retrouver l'élite. Selon nos informations, l'enfant de l'ex-Michelet, qui est libre de tout engagement, aurait décliné poliment l'offre des Crabes, craignant sans doute la réaction des supporters des Vert et Rouge, compte tenu de la rivalité qui existe entre les deux clubs de la ville de Béjaïa. D'ailleurs, juste après le récent engagement de l'attaquant Réda Bensayah avec la JSK, les amoureux de la JSMB ont tout de suite après mis en garde contre le départ

des autres cadres de l'équipe et du staff technique, mené par le Tunisien Moes Bouakaz. Ils estiment qu'avec le groupe actuel et quelques renforts, la JSMB pourrait revenir parmi l'élite, dès la saison prochaine. Il convient de rappeler qu'outre Bensayah, seuls deux joueurs du club sont en fin de contrat. Il s'agit du milieu Kamal Belmesaoud et du latéral droit Farouk Benmansour. Le natif de Timezrit, qui a été formé au club, n'a, quant à lui, affiché aucune intention de changer d'air, préférant peut-être ne pas s'éloigner de sa famille.

B Ouari

FFS Renouvellement des instances locales

La crise que vit ces jours-ci le FFS, au niveau de sa Direction nationale, n'est apparemment pas sans incidence sur les sections locales du parti.

Imbroglie à la section d'Akbou



Le premier responsable de la section du FFS à Akbou, M. Saker Mustapha, a ainsi dénoncé «des coups bas» visant, en premier lieu, sa destitution. Une accusation faite suite à l'installation «tumultueuse», récemment, selon lui, de la CAS (Commission administrative de la section) à Akbou. Une démarche organique du parti qui a été faite, d'après ses dires, «sans la présence d'un membre fédéral et un autre du Conseil national et sans «avoir avisé» le premier secrétaire local. Par conséquent, «l'Assemblée préparatoire pour l'élection du prochain nouveau bureau est faite d'une manière contraire au règlement intérieur du parti», soulignera-t-il. Elu et membre de l'exécutif, au niveau de l'APC d'Akbou, le responsable local du plus vieux parti de l'opposition s'attaque ouvertement à Brahim Meziani, ex-sénateur et membre de l'instance présidentielle du parti, qu'il accuse d'être l'instigateur de «ce coup de force». Et M. Saker de poursuivre : «L'objectif est d'imposer un nouveau premier secrétaire à la tête de cette section. Pour y arriver, ils ont fait appel à des éléments méconnus et intrus dans le parti. Ces gens-là, (...), veulent une section familiale répondant parfaitement aux exigences mal-

saines d'un clan précis.» Par ailleurs, notre interlocuteur insiste sur le fait que la section d'Akbou «demeure la seule qui ne s'est pas exprimée sur la crise que vit la Direction nationale». «Qu'ils laissent la base tranquille ! Pourquoi veulent-ils nous impliquer dans leur conflit avec la complicité de

Bachir Bouhrou, en tant que responsable fédéral», s'insurge M. Saker. En se voyant écarté de la Commission, l'ex-élu de Hassi Messaoud ne reconnaît plus ses membres «désignés», selon lui, en l'absence des membres du Conseil fédéral et du premier secrétaire de la section.

Brahim Meziani s'explique

Contacté par nos soins, M. Meziani réfute catégoriquement ces allégations. «La CAS s'est déroulée, selon les articles 93 et 94 du règlement intérieur du parti. Il n'y a eu aucune entorse à la loi

organique», dira-t-il. Le renouvellement de la section d'Akbou est une procédure, selon M. Meziani, ordinaire et élémentaire dans le parti. Elle est même, ajoute-t-il, placée sous l'égide du secrétariat national. «La section d'Akbou est parmi les dernières sections au niveau de la wilaya concernées par l'élection d'un nouveau bureau», précisera-t-il. Les mouvements effectués au niveau des sections locales du parti vont aboutir, précise-t-on, à la préparation du Congrès national ordinaire, qui se tiendra vers la fin de l'année. Brahim Meziani accuse, à son tour M. Saker, d'avoir abandonné, depuis 2017, cette section. «Elle a été même fermée aux militants», dénonce-t-il. Contrairement à ce qu'avait avancé M. Saker, aucune section, selon le membre du présidium du FFS, «ne s'est prononcée» sur la crise interne qui secoue le parti, au niveau de la direction. Installé en 2015, à la tête de la section d'Akbou, pour un mandat de deux années, la réélection du bureau n'a pas eu lieu pour les différentes raisons évoquées par les deux parties.

Menad Chalal

IVELVAREN Incendie au Parc national du Djurdjura

Plus de 80 hectares ravagés par les flammes

Un important incendie s'est déclaré, hier aux alentours de 14h, sur les hauteurs d'Ivelvaren, dans commune de M'Chedallah. En l'espace de quelques heures, pas moins de 80 hectares ont été réduits en cendres par le feu, aidé par des vents contraires ayant empêché les éléments de la Protection civile de l'unité de M'Chedallah de les circonscrire. Aux côtés des pompiers, se sont mobilisés des agents des forêts ainsi que ceux du Parc national du Djurdjura, épaulés par les propriétaires

des terrains de cette région. Des terrains boisés (chênes verts, pins noirs, frênes...) mais aussi agricoles (vignobles, oliveraies, figueraies...). À l'heure où nous mettons sous presse, une demeure appartenant à un citoyen a été entièrement détruite par les flammes ainsi que son verger. D'autres habitations, réalisées dans le cadre de l'aide à l'habitat rural, sont menacées, de même que la faune locale, extrêmement riche (singes magots, sangliers, chacals, perdrix, lièvres...). Le lieu de l'incendie

est localisé à quelque 500 mètres à vol d'oiseau du célèbre site touristique Tala Rana. Sans grands moyens et renforts, le feu risque de se propager davantage jusqu'aux abords du sommet de Lalla Khelidja. Pour l'heure, les dégâts sont déjà considérables, et le feu se répand à une allure effroyable sur les collines de cette région. Une région déjà touchée la semaine dernière par un incendie similaire, au niveau d'Ath Ali Outhmim.

Oulaid Soualah

ANP Dans un autre discours prononcé hier à partir de Béchar

Gaïd Salah met en garde contre «les tentatives d'infiltration des marches»

Au troisième jour de sa visite à la 3e Région militaire, le général de corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale et chef d'Etat-major de l'ANP, a mis en garde, hier, à Béchar, contre les «tentatives d'infiltration» des marches populaires par une «faible minorité» de manifestants, qui brandissent des drapeaux autres que l'emblème national. «Il m'appartient également, en cette occasion, d'attirer l'attention sur une question sensible, à savoir : la tentative d'infiltrer les marches et porter d'autres emblèmes que notre emblème national par une infime minorité. L'Algérie ne possède qu'un seul drapeau, pour lequel des millions de chouhada sont tombés en martyrs. Un emblème unique qui représente le symbole de souveraineté de l'Algérie, de son indépendance, de son intégrité territoriale et de son unité populaire. Il est inacceptable de manipuler les sentiments et les émotions du peuple algérien», a souligné Gaïd Salah. «De ce fait, des ordres et des instructions stricts ont été donnés aux forces de l'ordre pour une application rigoureuse des lois en vigueur et

faire face à quiconque tente, encore une fois, d'affecter les sentiments des Algériens à propos de ce sujet sensible et délicat», a-t-il ajouté. Dans son troisième discours de suite en trois jours, Ahmed Gaïd Salah a tenu, également, à rassurer les Algériens sur l'avenir du pays. «Il demeure certain que grâce aux dévoués et hommes de bonne volonté parmi les fils de l'Algérie, les sentiments des Algériens resteront intacts à tout

jamais. Nulle crainte pour l'avenir de l'Algérie, pays des millions de chouhada, car elle saura, grâce à Allah, le Tout-Puissant, puis grâce à ses fils dévoués, comment se frayer son chemin vers un havre de paix. L'élan du développement reprendra avec une cadence plus rapide, une détermination plus forte et des objectifs plus nobles», affirme le général de corps d'Armée. «Il n'y aura plus de place à la

crise économique ni toute autre crise, une fois que l'Algérie se sera libérée des griffes de la bande, des prédateurs et de ceux qui ont trahi la confiance, et qu'elle restera attachée à son référentiel novembriste national. Car l'Algérie est capable, parfaitement capable, d'atteindre son ultime objectif, celui que lui voulaient nos valeureux chouhada», conclut le chef d'état-major de l'ANP.

Synthèse Ali C.

JUSTICE Affaire Kamel «El Boucher»

Le procès reporté au 3 juillet

Le juge au pôle pénal spécialisé dans les affaires de corruption près le Tribunal de Sidi M'hamed (Alger) a décidé, hier, de reporter, au 3 juillet, le procès de l'homme d'affaires Kamel Chikhi dit "El boucher". Le juge de l'application des peines près le même tribunal avait décidé, le 22 mai dernier, de reporter le procès de

cette affaire liée aux documents, livrets fonciers et actes de propriété relatifs à la société de "Kamel El boucher". Le prévenu Kamel Chikhi, en détention provisoire, a comparu avec 12 autres accusés, devant le Tribunal de Sidi M'hamed dans 4 affaires, dont celle de trafic de cocaïne qui "n'est pas encore enrôlée", selon une source judi-

ciaire. L'ex-ministre de la Justice, Tayeb Louh avait indiqué que l'enquête instruite dans l'affaire de saisie de plus de 700 kg de cocaïne au port d'Oran avait révélé l'implication de plusieurs personnes dans des faits liés à la corruption et pots-de-vin versés en contrepartie de facilitations. L'enquête préliminaire s'est soldée par le défer-

ment de suspects devant la justice pour corruption et pots-de-vin versés en contrepartie de facilitations au profit du principal accusé dans l'affaire de cocaïne, mais dans le cadre d'une autre mission et d'une autre activité (promotion immobilière), a-t-on ajouté.

TIZI-OUZOU Il ne sera pas réceptionné avant 2020

Le projet du nouveau stade patauge encore !

La JSK ne jouera pas son premier match de la saison prochaine au stade de 50 000 places de Tizi-Ouzou qui ne sera finalement réceptionné qu'au premier semestre 2020.



Tant attendu par les supporters du club phare de la Kabylie et ses responsables, le projet du stade de 50 000 places de Tizi-Ouzou peine à être achevé. Après plusieurs retards accumulés depuis son lancement, en 2010, sa réception avait été annoncée pour le mois de mars passé et la promesse d'y jouer le premier match de la saison avait été donnée aussi bien par l'entreprise que par les autorités, à leur tête l'ex-wali, Chater. Les Canaris ne joueront finalement pas leur premier match africain de la saison prochaine dans ce stade, car il

ne sera réceptionné qu'au premier semestre 2020. Selon le nouveau Directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya, M. Chebbah Rabah, fraîchement installé, «ce ne sera pas évident de voir ce projet réceptionné d'ici la fin de l'année. Il ne faut pas se mentir et avancer des délais qui ne seront

pas respectés.» «Il sera réceptionné au premier trimestre de 2020», prévoit-il, tout en affirmant que «le délai définitif n'est pas encore arrêté». Concernant l'enveloppe consacrée à ce projet, on apprend de la même source qu'à ce jour, elle est de 32 milliards de dinars et que ce n'est pas

fini, puisque les travaux sont actuellement à 85 %. Il reste encore quelques travaux complémentaires à inscrire, ce qui nécessiterait, selon le DJS, une réévaluation des coûts. «On va déterminer les travaux complémentaires nécessaires. D'autres, peut-être, on va juger qu'il est inutile de les

inscrire et puis, on va réévaluer ensemble le coût du projet», explique-t-il, tout en faisant part d'une réunion qui s'est déroulée, avant-hier, avec le bureau d'études chargé du projet. Toujours concernant le coût de ce stade, le DJS a parlé de «polémique». Et de poursuivre : «L'enveloppe accordée à ce projet a créé une polémique. On n'a pas atteint les 50 milliards de dinars, dont certains parlent, et on est là pour optimiser les coûts et éviter cela. Néanmoins, il faut savoir que les 17 % de la TVA des factures qu'on a réglées, au fur et à mesure, ont fait que le montant soit aussi important». Lundi prochain, une réunion est prévue avec la Commission nationale des marchés, lors de laquelle le dossier du stade sera mis sur la table, notamment pour les deux questions, financière et celle des délais de réalisation. Par ailleurs, 4 autres réunions ont été organisées depuis l'arrivée du nouveau DJS avec les différents intervenants dans la réalisation du projet. Ces dernières ont abouti à l'établissement d'une situation portant sur l'état d'avancement physique et financier du projet, explique le responsable. Elles ont abouti, en outre, à un accord avec l'ETHB pour le renforcement de ses équipes afin d'éviter des retards supplémentaires. Les retards accumulés jusque-là ont été justifiés par le manque de crédits de paiement qui s'est posé à un moment donné, notamment par les procédures administratives ou encore le problème de la non-régularisation de l'entreprise MAPA Turc par l'ETRHB, qui avait démobilisé quelques équipes, avant que celle-ci ne quitte le chantier. L'ETRHB s'est alors engagée, informe le responsable, à renforcer les équipes pour mener à bien ce projet tant attendu. A noter qu'une Commission de la Fédération algérienne de football était, dimanche dernier, à Tizi-Ouzou, pour l'inspection de ce stade de 50 000 places.

Kamela Haddoum

BÉJAÏA Concurrence dans les marchés publics

L'université ouvre les débats

Le campus d'Aboudaou de l'université Abderrahmane-Mira de Béjaïa a abrité, avant-hier, un Colloque national sur la concurrence dans les marchés publics. Cet événement, organisé conjointement par la Direction de la wilaya du commerce et la Faculté de droit et des sciences politiques, entre dans le cadre du programme de sensibilisation, en termes de concurrence et de pratiques commerciales, initié par le ministère du Commerce. A travers cette manifestation scientifique, à laquelle ont pris part des P/APC, des chefs de daïra et des chefs d'entreprise, les intervenants ont mis la lumière sur les différentes problématiques juridiques et pratiques, qui rendent difficile la consécration du principe de la concurrence dans le domaine des marchés publics. Le thème de ce Colloque avait deux axes : le rôle du principe de la concurrence dans la rationalisation des dépenses et la préservation de l'ar-

gent public, et les mécanismes de mise en place de la concurrence dans les marchés publics. Les conférenciers ont mis en exergue les principales dispositions du nouveau code des marchés publics. «Dans notre pays, les marchés publics restent le principal et le plus efficace moyen pour exécuter la politique économique et concrétiser les programmes d'investissement et de développement de l'Etat. Donc, les marchés publics constituent à la fois le champ dans lequel on enregistre le plus grand mouvement de l'argent public et un terrain fertile pour la propagation de la corruption. Voilà pourquoi le législateur algérien, à travers le décret présidentiel 247-15, a mis en place un arsenal juridique et des lois pour garantir la transparence et des pratiques saines dans la concurrence, en vue de l'attribution des marchés publics», a expliqué l'un des intervenants. Dans le but de consacrer une concurrence loyale, le législa-

teur algérien, indique-t-on, a prévu deux moyens pour conclure des marchés publics. Il s'agit de l'appel d'offres (soumission) comme règle de base garantissant une concurrence saine et le gré-à-gré comme exception. «Ces deux méthodes de conclusion des marchés publics sont encadrées par des lois visant à empêcher l'administration de favoriser un opérateur économique ou un investisseur, au détriment des autres. La consultation ou la soumission garantit également l'égalité entre les concurrents et permet le choix du meilleur investisseur. Cela conduit, au final, à garantir la transparence dans la concurrence et, par conséquent, la rationalisation des dépenses publiques et une protection efficace de l'argent public», a affirmé un autre intervenant de la Faculté de droit de l'université de Béjaïa.

B. S.

Pince-sans-rire

Par Ali BOUDJELIL

C'est le début de l'été qui met fin à la saison des rossignols et au temps des cerises. Nous marcherons longtemps en ce jour le plus long pour réitérer notre rêve modeste mais pas fou de redonner à notre cher pays ces droits arrachés, après bien des sacrifices, des mains, des cœurs et des neurones des envahisseurs de tous genres et des colons d'un autre genre. La marche de demain sera donc

grande en nombre et longue en minutes pour que le vaste pays qu'est l'Algérie soit encore plus adulé par son grand peuple. La marche sera encore plus ferme comme ses beaux slogans pour qu'un agent de l'ordre ou du désordre public n'ait plus à lever sa main sur un jeune qui ne veut plus continuer à fumer du thé pour rester éveillé (Hi Hakim, l'Étendard !) ou diriger son poing sur une jeune fille qui ne veut plus que son père lui cache la vérité. L'Algérie n'est

pas une table de poker et les poissons de sa mer ne se nourriront plus de la chair de ses enfants. Tout simplement parce que le merveilleux sourire de Larbi ben M'hidi, auquel le para avait menotté les mains, veut dire tout le courage et la détermination de l'humble opprimé. Tout simplement parce que le regard de cette vieille mère venue marcher un certain vendredi de fin d'hiver avec un drapeau encore maculé du sang de son valeureux fils, martyr de

la Révolution, mort pour que j'écrive aujourd'hui ces lignes, pour que des milliers de ses compatriotes deviennent des médecins et des cadres, veut dire que l'espoir est grand de voir l'Algérie recouvrer sa dignité, sa fierté et ses richesses. Toutes les marches se sont déroulées dans une ambiance de fête, il en sera de même pour celle de demain. Tout simplement parce que le regard de ce peuple, qui vient de tourner une page de son Histoire sans la déchirer, est

résolument porté sur l'avenir. Ceux à qui incombe la responsabilité d'exaucer ses vœux se doivent de lire et de relire les slogans brandis et de comprendre le sens profond irradié par l'osmose déployée par l'unisson du drapeau au croissant rouge et de l'emblème à la lettre Yaz. Tout simplement parce que «il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir».

A. B.

Vendredi 21, le jour le plus long

TIZI-OUZOU La campagne moisson-battage lancée à Draâ El-Mizan

Comme chaque année, c'est à la daïra de Draâ El-Mizan que démarre la campagne de moisson-battage, vu son statut important en matière de production de céréales, au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Des rendements «exceptionnels» attendus



Avant-hier, beaucoup de monde était au rendez-vous dans un champ de blé, sis sur la RN 30 vers Boghni, où était prévu le coup d'envoi officiel de la campagne de moisson-battage de cette année. C'est à l'initiative de la Direction des services agricoles de la wilaya, en collaboration avec la Subdivision agricole de Draâ El-Mizan, et ce en présence des Subdivisions de Boghni et de Tizi-Gheniff. Pour ce coup d'envoi, le secrétaire général de la wilaya a honoré les nombreux invités par sa présence. Les directeurs de la CRMA, de la CCLS, de la BADR, des services de forêts, de la Protection civile, de l'Inspection du commerce de Draâ El-Mizan et les représentants de nombreux autres secteurs, sans oublier les maires de Draâ El-Mizan et d'Aïn Zaouia, le chef de daïra de Tizi-Gheniff et le secrétaire général de la daïra de Draâ El-Mizan, les corps de sécurité étaient également sur place. D'ailleurs, c'est le SG qui a donné le

coup d'envoi de cette campagne à partir de Draâ El-Mizan. «Je suis très content d'être ici aux côtés de nos fellahs pour assister au démarrage de la campagne de moisson-battage. Draâ El-Mizan et Tizi-Gheniff sont à vocation agricole par excellence bien que la culture céréalière commence à se développer à travers le territoire de la wilaya. Il faut souligner qu'en dépit de son relief montagneux, nous avons quand même une superficie emblavée de 7 270 hectares. Ce n'est pas rien pour une wilaya montagneuse. Avec l'accompagnement

de l'Etat, nous espérons que la filière céréalière puisse occuper une bonne place au niveau de la wilaya et pourquoi pas au niveau national. Nous souhaitons que la récolte soit abondante», a déclaré le secrétaire général devant l'assistance. M. Makhlof Laïb, en sa qualité de directeur agricole de la wilaya, était très satisfait de voir ces nombreux champs de blé bordant les routes nationales. «C'est avec plaisir que je viens ici pour être aux côtés de nos fellahs qui, avec leur grande expérience dans la filière céréalière, savent mettre à profit tous les

moyens mis à leur disposition. J'ai constaté que tous les conseils qui leur ont été prodigués depuis les labours-semailles jusqu'au jour d'aujourd'hui ont porté leurs fruits. Des rendements exceptionnels sont attendus dans notre wilaya. C'est déjà de bonne augure, en voyant le rendement sur quelques mètres carrés au moment du lancement de cette campagne», a-t-il souligné. Le maire d'Aïn Zaouia a, de son côté, promis d'aider les fellahs de sa commune avec l'appui de la Direction de l'agriculture et de la wilaya, afin d'aménager la piste qui mène jusqu'au barrage et qui est dans un état lamentable. «Nous demandons que cette piste soit aménagée. Il est impossible d'arriver jusqu'aux berges du barrage», a souligné un agriculteur devant le maire. Prenant la parole, Mme. Salih Belfadel, subdivisionnaire agricole de Draâ El-Mizan, a tout d'abord fait un point sur la culture céréalière dans cette daïra formée de 03 communes : Draâ El-Mizan, Aïn Zaouia et Frikat : «Pour cette saison, nous avons 2 860 hectares emblavés. Pour l'actuelle campagne, nous avons au total 16 moissonneuses-batteuses dont deux appartenant à la CCLS de Draâ Ben Khedda, en attendant les engins privés qui arrivent généralement de Bouira pour nous aider à terminer l'opération de moisson-battage dans les délais.» Cette intervenante a estimé, pour sa part, que

la récolte ne sera que très bonne. «En raison des facteurs favorables, d'ores et déjà, je peux dire que les rendements seront exceptionnels. Nous récolterons jusqu'à 68 000 hectares à raison de 24 quintaux à l'hectare. Peu avant le lancement, nous avons mené une campagne de sensibilisation au profit de nos agriculteurs contre les incendies. Nos fellahs ont eu toutes les informations pour éviter des catastrophes et nous leur avons même communiqué le numéro de téléphone de la Protection civile», a-t-elle affirmé. Même si les responsables jugent que les moissonneuses-batteuses ne manqueront pas, les fellahs disent que les coûts des prestations sont un peu exagérés. «Cela varie entre 5 000 et 5 500 dinars l'heure quand il s'agit des engins privés. Pour ceux de la CCLS, le coût est fixé à 4 600 dinars l'heure», a relevé un céréaliculteur d'Aïn Zaouia. Certes, la CCLS assure le transport de la récolte vers ses silos à Draâ Ben Khedda mais les fellahs ont souhaité qu'une antenne de stockage soit réalisée dans la région afin de leur éviter le déplacement à plus de 35 kilomètres à la fin de la journée. Cette proposition a été entendue aussi bien par le secrétaire général de la wilaya, le directeur de la CCLS et, bien sûr, le premier responsable de ce secteur, en attendant d'être étudiée et discutée durant plusieurs réunions.

Amar Ouramdane

MAKHOLOUF LAÏB, DSA de la wilaya de Tizi-Ouzou

«Nous sommes optimistes pour cette saison»

La campagne de moisson-battage a démarré officiellement avant-hier à Draâ El Mizan, dans un champ de blé, sis sur la RN30, en allant vers Boghni. Beaucoup d'officiels étaient présents, dont M. Makhlof Laïb, directeur agricole de la wilaya de Tizi-Ouzou, lequel a bien voulu nous accorder cet entretien.

La Dépêche de Kabylie : Quel est votre sentiment en arrivant dans ce champ de blé ?

Makhlof Laïb : Je suis très content d'être avec les fellahs auxquels je rends hommage pour leurs tâches laborieuses, notamment dans la filière céréalière. Nous sommes d'ailleurs très optimistes pour cette saison. Draâ El-Mizan est connue pour ses rende-



ments et l'expérience de ses céréaliculteurs, qui accordent une importance particulière à cette culture. D'ores et déjà, je peux dire que la saison s'annonce exceptionnelle. Tout d'abord, il a énormément plu. Ensuite, la pluviosité était répartie de manière régulière sur

toute la saison et nous n'avons pas vécu de stress hydrique. Lorsqu'on fait un bon accompagnement, il faut s'attendre toujours à cueillir les meilleurs fruits. Depuis le lancement de la saison des labours-semailles, nous avons été aux côtés de nos fellahs. Nos services, à travers les daïras, ont donné beaucoup d'importance aux sensibilisations diverses. Notez aussi que les pouvoirs publics ont prêté main forte aux agriculteurs, en mettant à leur disposition tous les moyens nécessaires pour réussir (semence, engrais, intrants...).

Qu'attendez-vous en termes de rendement ?

Je rappellerai que pour cette saison nous avons 7 270 hectares emblavés. Il y a eu une petite baisse par rapport à l'année passée à cause du mauvais temps durant la période d'ensemencement, en janvier. Notre wilaya a un climat clément, contrairement aux autres régions du pays au climat aride. C'est pour-

quoi nous attendons des rendements entre 25 et 35 quintaux à l'hectare. En général, ils tournent entre 20 et 21 quintaux à l'exception des rendements hauts obtenus dans la région de Draâ El-Mizan. Je dirai aussi que nous sommes sur une stratégie de performance, en ce qui concerne cette filière. A ce sujet, un conseil interministériel s'est déroulé afin de tracer la démarche à suivre pour l'amélioration des produits céréaliers dans notre pays. Notre wilaya ne déroge pas à cette règle quand on voit que celle-ci avance dans d'autres régions de la wilaya, où elle est peu connue.

Quels sont les moyens mis en place ?

À la fin de chaque campagne de ce genre, on fait une évaluation avec les fellahs qui exposent les manques et proposent aussi des solutions. Pour cette année, après une réunion à l'ITMA de Boukhalifa, nous avons décidé de répartir équitablement les moissonneuses-batteuses à travers toutes les Subdivisions de la wilaya. D'ailleurs, le démarrage a eu lieu mardi dans toutes les daïras. Je rappelle aussi que nous avons aidé les fellahs de la région Est (Fréha, Azazza et Souama) pour l'acquisition de trois nouvelles machines. En fin, je ne peux que souhaiter que le travail qui s'est étalé sur 09 mois soit sauvegardé par nos fellahs, qui devront prendre toutes les dispositions nécessaires pour éviter des catastrophes et une perte de leur production. Pour Draâ El-Mizan, nous sommes sur un projet discuté même au ministère pour doter la région d'une antenne de stockage des céréales dont un site pour lequel nous allons fixer un endroit.

Entretien réalisé par A. O.

Bouira

Changement à la tête de l'ex-SDC

Un nouveau directeur vient d'être nommé à la tête de l'ancienne Direction de distribution de Bouira, qui a désormais une nouvelle dénomination, à savoir «Concession de distribution de Bouira» appartenant à la filiale SDC. Ainsi, l'ancien

directeur de cette structure, M. Zedam Abdelouahab, a été remplacé par M. Hamaz Abdelouahed, en sa qualité de directeur de la Concession de distribution de Bouira. Ce dernier occupait auparavant les mêmes fonctions, au niveau de la wilaya d'El

Bayadh. Selon Widad Benyoucef, chargée de communication à la Concession de distribution de Bouira, le nouveau directeur organisera prochainement une rencontre avec la presse, afin de dévoiler les actions entamées par le groupe, au niveau de cette

wilaya. Notre interlocutrice ajoute que les équipes de la Concession de distribution de Bouira sont mobilisées pour assurer un service de qualité durant la saison estivale.

H. B.

ÉDUCATION Au quatrième jour du Baccalauréat

Le satisfecit des candidats

Les épreuves du Baccalauréat se sont poursuivies, hier, pour la quatrième journée consécutive.



Contrairement aux sessions précédentes, entachées par la diffusion de sujets sur les réseaux sociaux, les épreuves de cette année se sont déroulées jusque-là dans «de bonnes conditions», selon le ministre de l'Éducation nationale. Pour parer à toute tentative de fuite de sujets, l'accès à internet a été brouillé depuis le début des épreuves. En effet, les autorités ont bloqué temporairement l'accès aux réseaux sociaux, notamment Facebook,

Viber et Twitter. Hier matin donc, au quatrième jour des épreuves du baccalauréat, les réseaux sociaux ont été inaccessibles. Aussi, des brouilleurs de portables et des caméras de surveillance ont été mis en place, toujours pour empêcher toute tentative de fraude. Des mesures qui semblent avoir donné leurs fruits pour le moment, puisqu'aucun incident n'a été enregistré

depuis le début des épreuves du Bac. Pour revenir aux examens d'hier, les candidats de la filière lettres et langues étrangères ont subi leurs dernières épreuves, à savoir l'histoire-géographie et Tamazight. La matinée a été consacrée à l'histoire-géographie et l'après-midi à Tamazight, pour les élèves concernés par cette matière. Lors d'une tournée au niveau des

centres d'examen de la capitale, nombre de candidats rencontrés ont jugé «abordable» le sujet d'histoire-géographie. «Le sujet d'histoire-géographie était facile et renvoie au programme dispensé durant l'année scolaire», lance une candidate qui semblait détendue et soulagée. Même état d'esprit au centre d'examen Haroun Errachid. «L'épreuve d'aujourd'hui était facile et à la portée de tous», assure une autre candidate. «Celui qui a bien préparé et révisé ses cours ne devrait pas rencontrer de difficultés majeures, car tous les sujets sont puisés du programme enseigné», a-t-elle ajouté. A noter que les dernières épreuves sont prévues pour aujourd'hui, dernier jour de l'examen. Pour évaluer le déroulement des épreuves du baccalauréat, le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed, tient des vidéoconférences avec les directeurs de l'éducation des différentes académies du pays. Celles-ci

ont lieu avant chaque épreuve et sont consacrées au suivi minutieux du déroulement de l'examen du baccalauréat, pour que cet important rendez-vous soit une «réussite totale». Ces initiatives permettent de donner un aperçu du déroulement des épreuves au quotidien et constituent une opportunité de concertation et d'évaluation des propositions sur la méthode d'intervention concernant certaines situations qui pourraient intervenir sur le terrain, afin de préserver le déroulement normal de l'examen et assurer un climat propice aux candidats. Il convient de rappeler que pas moins de 674 831 élèves s'étaient présentés dimanche dernier aux épreuves du baccalauréat, session 2019. Les candidats sont répartis à travers 2 339 centres d'examen sur le territoire national. S'agissant des résultats de cet examen, ils seront divulgués le 20 juillet prochain.

L. O. CH.

Saison estivale

Formation de 164 administrateurs de plage

Dans le cadre de la saison estivale, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a fait état d'une formation de 164 administrateurs de plage, précisant que la première session a concerné 78 fonctionnaires relevant des collectivités locales de la région Ouest. «Compte tenu de sa stratégie visant l'amélioration continue des conditions de vacances procurées aux estivants, et dans le cadre de la préparation de la saison estivale 2019, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a entamé une démarche de formation au profit des administrateurs de plages qui a concerné dans sa première session, clôturée au cours de cette semaine, 78 fonctionnaires relevant des collectivités locales de la région Ouest, issus des

wilayas de Tlemcen, Mostaganem, Oran, Aïn Témouchent et Tipaza, et ce, au niveau du Centre National de Formation des Personnels des Collectivités Locales d'Oran», lit-on dans le communiqué rendu public par ledit ministère. Ce dernier a aussi fait savoir que les wilayas côtières de la région Est «bénéficieront également de la même formation dispensée au niveau du Centre National de Formation des Personnels des Collectivités Locales de Constantine, et ce, au profit de 86 fonctionnaires des wilayas de Skikda, Taref, Jijel, Annaba et Tizi-Ouzou». Selon le ministère de l'Intérieur, «une fois la formation achevée, les administrateurs de plage seront directement installés au niveau des zones côtières et assureront un travail de coordination entre les services concernés en vue de procurer aux estivants une prestation estivale de qualité».

Ces sessions sont animées par des cadres centraux et locaux, des représentants de la direction générale de la sûreté nationale, des cadres de la Protection civile ainsi que des coordinateurs activant dans le domaine de l'environnement dans l'administration locale. Ces formations portent sur l'aménagement des plages, l'hygiène et la salubrité, la sécurité des estivants, l'information et la sensibilisation et les aspects juridiques et administratifs relatifs à l'organisation de la saison estivale. «L'objectif de cette mesure réside dans la prise en charge effective des estivants, l'éradication des pratiques informelles sur les plages ainsi que le maintien de la sécurité et de l'ordre dans les espaces balnéaires», a indiqué la même source.

Samira Saïdj

BOUIRA Direction d'Algérie-Télécom

Journée de collecte de sang

La Direction d'Algérie Télécom de la wilaya de Bouira a organisé, hier, en collaboration avec l'Agence nationale des donneurs de sang, une journée de collecte de sang. Une initiative qui est devenue une tradition, au sein de cette institution : «Nous organisons régulièrement ce genre de collectes. A cette occasion, je tiens à remercier l'ensemble des citoyens de la wilaya ayant participé à cette collecte et surtout les employés de la Direction d'Algérie Télécom, qui ont pris un peu de leur temps pour aider les malades dans le besoin», a déclaré M. Hamdani, chargé de communication à Algérie Télécom. La collecte, qui a duré toute la journée, s'est déroulée au siège de la Direction d'Algérie Télécom. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les citoyens qui étaient sur place ont, pour la plupart, pris le temps de faire une petite escale dans le camion de l'Agence nationale des donneurs de sang : «C'est par tradition que nous venons à chaque fois pour faire don de notre sang. Les médecins nous auscultent, prennent notre tension artérielle, nous interrogent sur nos antécédents médicaux et nous demandent si nous sommes sous traitement médical, afin de vérifier notre état de santé avant de procéder au prélèvement de notre sang», explique une dame accompagnée de sa fille, rencontrées sur les lieux. «Il ne faut pas avoir peur de subir un prélèvement de sang. C'est un acte civique et citoyen, qui peut aider des personnes dans le besoin», ajoute sa fille. Pour le médecin chargé d'examiner les citoyens, il s'agit d'un programme annuel du Centre de transfusion sanguine. «Cette collecte de sang a été organisée par la

Direction d'Algérie Télécom de la wilaya de Bouira. Elle s'inscrit dans le cadre de notre programme annuel avec les différentes institutions, les établissements et associations de la wilaya de Bouira. Notre banque de sang est au service du malade et nous ne devons jamais être en rupture de stock. C'est pour cela que des collectes sont régulièrement organisées. Les citoyens s'empressent de venir et font preuve de régularité. De ce fait, fort heureusement, nous n'avons jamais connu de rupture de stock. Les citoyens viennent également à l'hôpital pour donner leur sang et sauver des vies.» Le médecin déplore, toutefois, le fait que les groupes Rhésus -

soient assez rares. Une catégorie de sang qui n'est parfois pas suffisante dans les stocks de la banque de sang. Notre interlocuteur souligne que le don de sang peut se faire chaque 03 mois pour l'homme et chaque 04 mois pour la femme. «Au delà de 03 mois, le sang ne se conserve pas. Mais jusqu'à présent, à notre niveau, grâce à l'engagement des citoyens de Bouira, nos stocks sont régulièrement renouvelés et nous n'avons jamais incinéré de sang», indique le même médecin. Au niveau du Centre de transfusion sanguine de l'EPH de Bouira, près d'une dizaine de dons sont enregistrés par jour. Parfois, jusqu'à 80 donneurs se présentent, lorsque le

don de sang se fait en famille. «Le Centre de transfusion sanguine est ouvert tous les jours de 8h à 16h pour accueillir les personnes désirant faire don de leur sang. Nous devons assurer la collecte de sang durant toute la semaine, en permanence, de jour et de nuit : «Pour les fonctionnaires, notre présence sur les lieux leur permet de faire don de leur sang sans rater leur travail. Tel est l'intérêt de ce camion. A nous de nous déplacer vers les fonctionnaires quand ils ne peuvent pas venir vers nous. Il faut savoir aussi que nous assurons des collectes régulières, auprès des institutions et des associations de la wilaya», assure-t-on.

Hafidh Bessaoudi

Boumerdès

L'unité de soins à domicile mal pourvue

L'Unité de soins à domicile de Boumerdès vient de bénéficier d'une ambulance offerte par un bienfaiteur. C'est ce que nous avons appris de la part d'un infirmier. «Auparavant, nous assurions notre mission à bord d'un fourgon dépourvu de tous les moyens et vétuste. Avant ce don, notre interlocuteur nous dira : «On se déplaçait à bord de bus de transports de voyageurs vers nos malades situés dans des zones lointaines.» Après, l'équipe médicale se déplaçait à bord d'un fourgon

de marque Kia 303 vétuste, non médicalisé et peu confortable pour mener à bien ce genre de missions. L'Unité, composée d'infirmiers, de médecins et de psychologues, assure une mission humanitaire, en se déplaçant dans ces zones pour soigner des personnes ayant perdu leur autonomie de façon durable ou temporaire. «On change les pansements des personnes âgées, qui ne peuvent pas se déplacer aux structures de santé éloignées ou situées dans les villes. Ces malades nécessitent un accompagne-

ment quotidien, en raison de leur situation sociale et même économique», ajoutera Abdenour, qui accompagne son équipe dans ce travail formidable. Cette unité mobile intervient dans une dizaine de localités qui dépendent de l'EPSP Boumerdès. Elle n'est pas généralisée aux 32 communes de la wilaya. Mais il y a un besoin pressant, sachant que plusieurs régions rurales ne sont pas couvertes et que plusieurs malades souffrent en silence. Ce constat avait été établi par le président de l'Association des diabétiques

de Boumerdès, Mohamed Mokri, qui avait alerté sur la propagation de cette maladie dans le milieu rural, en raison de l'absence de structures de santé préventives et de suivi des malades. En 2018, l'Unité de soins à domicile avait effectué près de 4 125 soins. Ils consistaient, en majorité, en des prélèvements sanguins, des injections, des changements de pansements et des traitements d'escarres et de pieds diabétiques.

Youcef Z.

KHEMIS EL KHECHNA La plus grande commune de la wilaya de Boumerdès

Une contrée à double facette

Khemis El Khechna, la plus grande commune de Boumerdès, fait face à une multitude de problèmes qui risquent de mettre la localité, malgré son tissu industriel, sous perfusion chronique.



D'une superficie de plus de 82 km² et d'une population de plus de 110 000 habitants, Khemis El Khechna, l'ex-Foundouk, perd son charme face à une anarchie indescriptible et par l'émergence de «pôles» de bidonvilles semblables aux favelas Brésiliennes. Le staff communal à leur tête Boudellaa Aïssa, P/APC d'obédience FLN, se dit incapable de résoudre l'épineuse problématique des bidonvilles et les constructions illicites qui pullulent à travers toute la localité. «Le problème des bidonvilles nous dépasse, l'APC n'a pas les moyens pour y faire face, ni démolir ni loger les habitants. On veut que l'Etat nous aide pour épurer la commune des milliers de constructions illicites», avoue le P/APC qui nous reçoit dans son bureau. «La commune n'a pas bénéficié de programmes de réalisation de logements sociaux et RHP en quantités suffisantes. Nous avons près de 400 logements sociaux et près de 170 autres qui ont été destinés pour reloger les habitants des chalets», affirme-t-il. La demande dépasse l'offre. Selon le responsable de l'exécutif communal, les services de l'urbanisme enregistrent près de 12000 demandes de logements sociaux sans compter des milliers d'autres de résorption de l'habitat précaire (RHP). La commune englobe 09 sites de bidonvilles dont trois sont grands notamment à Ouled Ali, Erriacha et Kermala. Il a été recensé près de 3000 familles vivant dans des conditions déplorable. Sans assainissement, sans eau potable, sans routes aménagées et sans électricité, les habitants des bidonvilles sont considérés comme étant des citoyens de dernier degré. La majorité de ces sites ont été construits durant les années 70 comme ce fut le cas pour Haouche Kermala qui accueille près de 200 familles et Haouche Erriacha avec ses 250 constructions de fortunes. Seule une partie du site Bernabi a été relogée, récemment, dans des habitations en dur. En matière de logements sociaux, l'APC a bénéficié de 600 logements destinés pour reloger les cas «Rouge 5» du séisme de 2003 et 200 logements au site de Sidi Serhane. Un autre programme de 170 logements qui est bloqué depuis 2015 en raison d'un différend judiciaire qui peine à être réglé. Idem pour les 200 logements CNEP issus d'un programme des 400, non encore lancé depuis plusieurs années en raison de l'extension de bidonville de Haouche Erriacha qui ne cesse de se prolifé-

rer. «Notre commune fait face à une pression accrue en matière de demande de logements sociaux et nous comptons sur l'aide de l'Etat pour éradiquer les bidonvilles. D'ailleurs, nous avons adressé une missive au wali pour prendre en charge ce dossier épineux qui enlaidit le décor et qui engloutit des milliers d'hectares en terres agricoles fertiles», ajoute le maire. «Pour venir à bout du phénomène des constructions illicites, l'Etat doit intervenir en amont notamment en exigeant des citoyens un salaire ne dépassant pas les 12000 DA pour en bénéficier d'un logement», suggère Ahmed, un habitant du centre-ville, et d'ajouter: «L'article 4 exige un salaire ne dépassant pas les 24000 DA pour un logement social. Pourquoi l'Etat n'applique pas ce genre d'exigences aux habitants des bidonvilles ? Ces dernières années, la commune de Khemis El Khechna qui n'est distante que d'une vingtaine de kilomètres de la capitale, a connu un boom en matière de construction de logements notamment AADL dont 3000 logements en cours et 700 autres non achevés. Les VRD ne sont pas encore entamés. On parle d'un nouveau programme de plus de 400 autres dont les travaux seront, selon notre source, lancés incessamment. L'adage «quand le logement va, tout va», ne tient pas la route dans cette commune qui ne cesse de se bidonvilliser.

La prise en charge des écoliers fait défaut

Au volet éducation, l'ex-Foundouk fait face au problème de surcharge des classes engendrant ainsi une pression et des conséquences désastreuses aux élèves. Ces derniers n'arrivent pas à assimiler les cours en raison de l'absence de bonnes conditions de scolarisation. La commune est dotée de 28 écoles primaires, 06 collèges et 02 lycées à Plateau et au quartier Omar Klalach. Pour mettre un terme à la surcharge des classes, l'Etat a inscrit plusieurs opérations de réalisation de nouvelles infrastructures et des classes d'extensions dans divers quartiers et centres urbains de la commune. Lors de sa visite dans la région, le wali a ordonné le transfert des locaux commerciaux du président, abandonnés jusque-là, à un établissement scolaire primaire pour alléger la scolarisation des élèves de l'école Abdeslam Mohamed de Plateau, la plus grande école de la région. Le projet de réalisation d'un groupement scolaire D1 à Sidi Serhane n'est pas encore lancé en raison de contraintes

liées au passage d'une ligne de moyenne tension (MT) et une conduite d'eau potable. Le P/APC nous dira que l'assemblée a dégagé un montant de 140 millions pour le transfert de la conduite d'eau potable. En plus des six classes d'extension à Chebacheb, l'on a prévu la réalisation de trois autres établissements et des extensions à Ouled Ali qui fait face à l'affluence des élèves en provenance des bidonvilles limitrophes. Quatre classes en préfabriqués ont été implantées à l'école Mohamed Sbagh Seghir et deux autres à Chouarbia. Onze sur les 28 écoles ne sont pas dotées de cantines scolaires, les potaches étudient le ventre creux. 18 établissements n'ont pas de chauffage, les élèves grelottent de froid car la plupart des poêles à mazout ou des bains d'huiles fonctionnent mal. «Nous allons doter les établisse-

ments primaires de citernes GPL financées par la DAL», rassure le P/APC. Le taux de couverture de gaz de ville dans la commune est le faible dans toute la wilaya avec seulement 20 %. «Un projet de 267 km de réseau de gaz naturel est inscrit au profit de notre localité avec un montant de 85 milliards», déclare Boudellaa, le P/APC. Ces opérations toucheront Ouled Ali et Chebacheb notamment. En matière de bus scolaires, l'APC se dote de huit bus dont deux en panne. Les pannes survenues ne sont pas réparées en raison d'absence d'un mécanicien, nous dit-on. L'APC avait signé un contrat avec un mécanicien privé pour la réparation de son parc roulant qui avoisine 53 véhicules. Une autre convention est en cours de signature avec des transporteurs privés pour parer au manque de ramassage scolaire. Sur

la route de Bendenoun et de Kadi, des dizaines d'écoliers parcourent à pied le chemin vers l'école de Zdigha. Les travaux de canalisation en cours au niveau de cette route provoquent des désagréments et risques pour les écoliers. Les élèves habitants les bidonvilles en souffrent le plus par le manque de moyens de transport scolaire. Les élèves de Haouche Kermala sont pénalisés par l'éloignement de l'école et par l'absence de route adéquate leur permettant de joindre l'école aisément notamment en période hivernale. La furie de l'oued jouxtant leur bidonville les empêche d'aller à l'école durant plusieurs jours. En terme de développement, beaucoup de choses reste à faire quand on sait que sur les 125 opérations inscrites sur le budget communal, 66 non encore lancées, 23 sont concernées par des procédures administratives notamment le CF, et 30 en cours de réalisation. On retient que la roue de développement grippe quelque part. Idem pour les PCD où six projets sur les 15 inscrits ne sont pas lancés. Sur les PCD 2019, 124 opérations sur les 254 inscrites ne sont pas encore lancées et onze autres à l'arrêt. Les recettes propres communales avoisinent les 76 milliards en 2018, dont 47 milliards issus de la TAP en provenance particulièrement du tissu industriel très dense de la région. L'exécutif communal fonctionne au ralenti et réduit par deux démissions de ses vices présidents.

Youssef Z.

PUB



HORAIRE S des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi-Ouzou	03:33	12:45	16:37	20:08	21:50
Bouira	03:35	12:45	16:36	20:08	21:49
Béjaïa	03:29	12:41	16:33	20:05	21:46

BOUMERDÈS 2e concours *Top Summer*

10 millions de DA pour la plage et la ville lauréates

Un prix de 10 millions de dinars récompensera la meilleure plage et la meilleure ville côtière de la wilaya de Boumerdès à l'occasion de la 2e édition du concours *Top Summer*, a annoncé, avant-hier, le wali Yahia Yahiatène.



«**L**e coup d'envoi de la 2e édition de ce concours, un événement lancé pour la première fois en 2018, à Boumerdès, a été donné à la mi-juin, à l'occasion de l'ouverture de la saison estivale 2019», a indiqué à l'APS, le chef de l'exécutif de la wilaya. M. Yahiatène a indiqué que ce concours, l'une des priorités de la wilaya, vise à accueillir près de 15 millions de visiteurs et d'estivants par an, s'appuyant en cela sur ses importantes ressources touristiques, qui «l'habilitent largement à atteindre cet objectif». Une dizaine de communes de la wilaya sont en lice pour arracher ce prix

(Boumerdès, Corso, Boudouaou El Bahri, Zemmouri, Cap-Djenet, Legata, Sidi Daoud, Afir, Dellys et Thenia) a précisé l'inspecteur général de la wilaya, Rezzouki Mohamed, en charge de ce concours. La création de «Top Summer», dont le gagnant sera connu en septembre prochain, vient couronner les «efforts fournis pour la promotion de la destination touristique de Boumerdès et l'amélioration des conditions d'accueil et d'attraction du plus grand nombre possible d'estivants et de touristes», a-t-il ajouté. De nombreux critères et paramètres ont été fixés pour ce prix pour lequel une commission de

wilaya, englobant des représentants de nombreuses directions et organismes concernés, a été constituée en vue d'effectuer des visites de terrain, au niveau des communes participantes, pour la sélection des 03 meilleurs lauréats parmi elles. Parmi les critères fixés pour ce concours, M. Rezzouki a cité la propreté de la ville participante, la propreté de ses plages et leur bon entretien, la disponibilité de panneaux d'information à leur niveau, l'entretien des accès menant aux plages, ainsi que la disponibilité d'aires de repos et de jeux, d'espaces pour les activités sportives, culturelles et de détente, et de structures d'héberge-

ment. Les autres critères concernent la disponibilité de l'éclairage public, de l'eau potable, des salles d'eau et de douches (au niveau des plages), de moyens de transport, de prestations commerciales et de restauration, ainsi que de parkings et d'espaces pour la vente de produits artisanaux. Selon Rezzouki Mohamed, ce concours a pour objectif principal de «promouvoir les valeurs de la concurrence et de l'initiative citoyenne afin de mettre en avant le potentiel touristique de la wilaya de Boumerdès, tout en veillant à assurer les meilleures prestations possibles aux estivants et aux visiteurs».

AÏN TURK Manque de transport à Nessis

Les villageois protestent

Les habitants du village Nessis dans la commune d'Aïn Turk ont protesté, avant-hier, contre le manque criant de moyens de transport dans leur localité. A cet effet, ils ont organisé un sit-in devant la Direction des transports de la wilaya afin de dénoncer l'anarchie qui prévaut au niveau de la ligne de transport qui dessert leur village et la ville de Bouira sans oublier le diktat des transporteurs. D'après les citoyens mécontents, les 05 transporteurs que compte cette ligne ont pratiquement déserté le village depuis l'ouverture de la nouvelle gare routière de

Bouira, qui se trouve sur cette ligne. Les villageois assurent que ces transporteurs ne font plus les navettes entre le village et la ville de Bouira et se sont mis au transport urbain, puisqu'ils déposent les usagers au niveau de la gare routière et font demi-tour. A ce propos, un villageois nous expliquera : «Nous n'avons que 05 transporteurs qui exercent sur cette ligne de 05 km. Cependant, depuis l'ouverture de la nouvelle gare routière de Bouira, qui se trouve sur cette même ligne, nos transporteurs nous ont carrément abandonnés. En effet, ils se sont transformés en transporteurs

urbains et font des navettes entre l'université, située près de notre arrêt, à Bouira, et la nouvelle gare routière. Des fois, ils nous obligent à descendre au niveau de la gare routière et à poursuivre le trajet à pied vers le village. Alors que les taxis facturent ce trajet à 300 DA.» Le directeur des transports de la wilaya a rassuré les protestataires, tout en assurant qu'il va prendre une série de mesures contre ces transporteurs, lesquels ont tous été convoqués hier.

Massinissa A.

M'Chedallah

73 bêtes décimées par la brucellose

Le Bureau d'hygiène communal (BHC) de M'Chedallah vient d'achever une deuxième opération d'abattage de 34 têtes de caprins, cette semaine, au niveau de l'abattoir communal de la municipalité. Ces bêtes sont le reste du troupeau de caprins d'un éleveur de la commune d'Ath Mansour. Son cheptel a été atteint de plein fouet par le terrible virus de la brucellose, dont 39 premières bêtes avaient été abattues le 26 mai passé. L'une des responsables du BHC de M'Chedallah affirme que l'enfouissement du 1/5 de la partie de chaque carcasse, qui comprend les abats, la tête et les pieds, s'est fait entre deux couches de chlorure de chaux, selon les normes, pour éviter toute contamination. Rappelons que cette maladie endémique a également été dépistée chez 06 personnes ayant consommé du lait frais de chèvre contaminée. Les malades ont tous été pris en charge par le service de prévention de l'EPSP d'Ahnif. Oulaid S.

Draâ El-Mizan

Un enfant écrasé par un tracteur

Un enfant de 3 ans est mort, avant-hier soir, après avoir été écrasé par un tracteur à chenilles, a annoncé, hier, la Protection civile dans un communiqué. «Le 18/06/2019 à 19h53, les éléments de l'unité de Draâ El-Mizan sont intervenus pour le dégagement et l'évacuation du corps d'un enfant âgé de 3 ans, écrasé par un tracteur à chenilles», lit-on dans le communiqué. Le drame a eu lieu au village Draâ Sachem dans la commune de Draâ El-Mizan. «D'après les informations recueillies sur place, des enfants jouaient sur le tracteur stationné sur une pente. Le tracteur a démarré, en écrasant l'enfant qui se trouvait en dessous», selon la Protection civile. Le corps sans vie de la victime a été transporté vers la morgue de l'hôpital Krim-Belkacem de la même commune. Hocine T.



BÉJAÏA

Opération "Plages propres pour tous"

AÏN EL-HAMMAM

Les pompiers slaloment pour sauver des vies

CHORFA

Le manque de transport persiste à Toghza

Pour assurer un bon accueil aux estivants

Une opération de nettoyage des plages a démarré le week-end dernier. Elle est organisée par la DJS locale, en collaboration avec celles de Sétif et de Bouira et plusieurs associations de jeunes de la région.

Opération «Plages propres pour tous»



Le but était de redonner un visage plus attractif à la côte bougiote, souillée par les ordures ménagères et autres débris, en vue de la saison estivale 2019. 3 697 jeunes, 2 505 filles et 1 192 garçons, membres et adhérents de plusieurs associations et établissements de jeunes, ont pris part à cette opération, en plus de quelques volontaires. Ils sont venus principalement des localités de Béjaïa et des wilayas de Sétif et Bouira. L'opération a touché sept sites, les plus fréquentés du littoral, à savoir les Aiguades, El Maghra, Tichy, Aokas, Souk El Tenine, Melbou et Beni Ksila. Avec l'avènement de la saison estivale, la wilaya de Béjaïa, région balnéaire par excellence, s'apprête à accueillir des milliers d'estivants et de touristes, comme chaque année. Pour permettre à ces derniers d'échapper à la chaleur torride des villes de l'intérieur et passer des vacances agréables, en bord de mer, sans risques sanitaires surtout, la DJS a eu la bonne idée d'initier cette opération. «Faire participer les enfants vise à les sensibiliser contre la pollution et le risque de

la prolifération des déchets en plastic», nous a affirmé l'un des encadreurs. Rappelons qu'avant cette opération, toutes ces plages offraient un paysage désolant. La côte bougiote était envahie par des bouteilles en plastic, de canettes

vides, des sachets, du verre et d'autres déchets, ce qui altérait grandement la beauté de ces sites naturels. Le problème du traitement des déchets industriels et des ordures ménagères est devenu un vrai casse-tête pour les autorités

de la wilaya de Béjaïa. Vu le relief et la densité de la population, des communes sont dans l'incapacité de trouver des terrains où implanter des décharges contrôlées, alors certaines d'entre elles se débarrassent des ordures collectés à

même la côte ou sur le lit de la rivière Agrioune. En période de houle, la mer, à son tour, rejette tous les débris pour les voir entassés sur les plages. Durant cette journée, en plus d'avoir été utile, en nettoyant toutes ces surfaces, les enfants ont en bien profité pour jouer et s'offrir un bol d'air frais. Ces petits enfants, qui nettoient les plages chaque année, sont loin d'être découragés. Ils étaient pleins de bonne volonté pour continuer à combattre cette pollution galopante qui met en danger non seulement la flore et la faune maritime, mais aussi l'espèce humaine. Aux responsables et aux adultes de suivre l'exemple de ces enfants, car continuer à polluer et organiser des opérations de nettoyage occasionnelles peut s'avérer insensé. Il est temps de réfléchir sérieusement à un remède radical pour stopper ce phénomène et préserver la santé publique.

Sami D.

TAMOKRA Barrage Tichy Haf

La baignade reprend dangereusement

La baignade dans les eaux du barrage Tichy Haf a repris, ces jours-ci, en dépit de son interdiction ! En effet, des "contingents" de jeunes et d'adolescents prennent d'assaut les berges de cette étendue d'eau pour piquer une tête et se "barboter" dans ces eaux plates et profondes, et ce, nonobstant les risques de noyade encourus par ces personnes, lesquelles savent pertinemment que cet endroit est périlleux pour eux, mais par "opiniâtreté" ou peut-être par inconscience, ces jeunes continuent à braver le danger de la noyade pour se rafraîchir le corps, et ce, en l'absence d'une piscine communale à

même de les en dévier de ce barrage qui n'est nullement fait pour la baignade. Ainsi donc, ces jeunes affluent, chaque jour, vers les berges de cette gigantesque mare envasée pour y pratiquer la nage. Ces baigneurs, en plus de la région, viennent des localités situées dans les wilayas limitrophes comme Bordj Bou Arréridj et Sétif. Malgré la sonnette d'alarme tirée chaque saison estivale, les jeunes continuent d'affluer vers ce barrage au mépris de leur vie. "Ma foi, ces jeunes sont complètement inconscients ! Ils savent pertinemment les dangers qui les guettent en se baignant dans ce barrage, mais ils s'en

moquent. Ils sont combien ces jeunes gens qui se sont noyés par le passé dans les eaux de cette vaste étendue d'eau ? Et combien faudra-t-il encore de victimes pour que l'on s'aperçoive, au bout du compte, que ce barrage n'est nullement construit pour la baignade ?" se demande un habitant de Tamokra. Par ailleurs, le bilan des noyades depuis la mise à eau de ce barrage s'élève à 14 cas. Un chiffre effarant, mais qui ne dissuade nullement ces jeunes. "Ces jeunes gens sont-ils fatalistes à ce point ?" s'interroge encore notre interlocuteur. Syphax Y.

Sidi Aïch

Campagne de désinsectisation en cours

La saison estivale arrive avec son lot de désagréments, surtout comme la canicule et les insectes nuisibles. Ces derniers ont d'ores et déjà fait leur apparition à la faveur de la hausse vertigineuse des températures mettant les citoyens dans tous leurs états. La multiplication des mouches, des moustiques et autres insectes volants et rampants indispose les ménages, lesquels cherchent à les neutraliser par tous les moyens. Mais c'est compter sans leur pullulement incessant lequel ne s'estompe qu'à l'arrivée du froid. Dans ce cas de figure, et

pour lutter efficacement contre ces bestioles, il n'y a que les pouvoirs publics qui possèdent les moyens adéquats pour enrayer la nuisance de ces insectes à travers des campagnes de désinsectisation lancées, en principe, à l'entame de chaque saison estivale. Dans la localité de Sidi Aïch, pour l'illustration, l'APC a entamé, depuis le 17 juin, et ce, jusqu'au 30 du même mois, une campagne de désinsectisation. Cette opération touchera primordialement deux espèces d'insectes volants qui sont de redoutables vecteurs de transmission de beau-

coup de maladies graves notamment. Il s'agit du moustique et du phlébotome, ces deux insectes provoquent des maladies parasitaires graves, telles que le paludisme pour le premier cité, et la leishmaniose pour le second. La campagne de désinsectisation, qui s'étalera donc sur près d'une quinzaine de jours, sera entamée chaque soir à partir de 21h30. L'APC préconise aux habitants de fermer surtout les fenêtres pour éviter que les produits chimiques pulvérisés dans l'air ne pénètrent dans les habitations. Cette opération de démoustication nécessite l'uti-

lisation de la Deltamethrine, un produit désinsectisant chimique, et ce, à travers un thermonébulisateur tractable. Pour les habitants de la localité, cette campagne vitale est venue à point nommé, dès lors que l'oued Soummam coule à travers cette commune où les eaux polluées et les dépotoirs qui jonchent son lit constituent le nid de toutes sortes de bestioles nuisibles.

S. Y.

Semaoun

Bouadni sans transport

Situé dans la commune de Semaoun, le village Bouadni n'est pas desservi par les minibus de transport public, témoignant certains de ses habitants qui se plaignent de leurs difficultés à se déplacer pour vaquer à leurs occupations. «Se rendre à El Kseur ou Bgayet, à partir du cheflieu de la commune, ou emprunter l'itinéraire inverse, c'est relative-

ment facile. En revanche, pour rallier notre village, cela relève du parcours du combattant, car la ligne est boudée par les transporteurs», témoigne un jeune de Bouadni. «Le tronçon faisant jonction entre les quatre chemins, à la périphérie du centre urbain de Semaoun et notre village, ressemble à un no man's land. Hormis quelques rares automobi-

listes qui y transitent de temps à autre, la route reste quasi déserte la plupart du temps. Nous avons appris à composer avec cette situation, en ne comptant que sur nos jambes pour nous déplacer», râle un villageois. Des citoyens de Bouadni soutiennent que des requêtes ont été adressées à la Direction des transports pour solliciter l'ouverture d'une ligne, au

profit de leur village. «Nous avons déposées des demandes à la pelle, mais elles sont restées toutes sans suite à ce jour», affirme un villageois. Même le chemin vicinal desservant Bouadni, une piste improbable serpentant à travers le relief accidenté de la montagne, tarde à être pris en charge, déplore-t-on. «Tant que cette route n'est pas réhabilitée, aucun transporteur

privé ne s'aviserait à s'y aventurer. L'autre contrainte réside dans la faible densité démographique de notre village, ce qui rend aléatoire l'exploitation commerciale de cette destination», analyse un habitant de Bouadni, relevant que l'ensemble des localités de cette circonscription rurale est en bute, au manque de transport.

N. M.

AÏN EL-HAMMAM Exiguïté du centre-ville

Les pompiers slaloment pour sauver des vies

Encore une fois, la protection civile d'Aïn El-Hammam s'est heurtée, mardi dernier, à d'énormes difficultés pour arriver à secourir un jeune homme qui avait perdu connaissance dans l'enceinte du marché, à quelques pas seulement de la Grande rue.



Appelés à se rendre sur les lieux, les pompiers, pris dans un embouteillage inextricable, n'ont dû accomplir leur mission qu'après moult manœuvres. Afin de ne pas perdre de temps, un sapeur, civière à la main, a dû abandonner le véhicule de service pour se rendre en courant auprès du malade, toujours inanimé. Une fois le patient embarqué, le chauffeur devait refaire d'autres manœuvres pour quitter le centre et se rendre à l'hôpital. Ce

n'est pas la première fois que la protection civile rencontre de telles entraves pour accomplir sa mission. Avant d'arriver en ville, les soldats du feu doivent en premier lieu, parcourir plus d'un kilomètre à partir de leur caserne située à plus d'un kilomètre de la ville où souvent les mauvais stationnements et autres gênent leur passage malgré les sirènes hurlantes indiquant un danger. Dans de telles circonstances, un incendie qui surviendrait aux abords du marché pourrait générer des dégâts importants avant que les éléments de la Protection civile n'arrivent à le prendre en charge. Il est utile de

signaler que de la célérité de l'intervention de la protection civile dépendent des vies humaines. Ajouté aux encombrements particulièrement les jours de marché, l'éloignement du cantonnement peut retarder l'arrivée des véhicules rouges. Avec les grandes chaleurs, les incendies et l'arrivée de nombreux vacanciers dans la région, les responsables concernés se doivent d'anticiper ce genre de situation pour éviter que l'inévitable n'arrive un jour. Malheureusement, pour tous leurs déplacements, les engins doivent transiter par le centre-ville d'Aïn El Hammam qui étouffe depuis

quelques temps. Des citoyens ont souvent réclamé un poste avancé de la protection civile dont les éléments pourraient intervenir à pied et limiter les dégâts en attendant l'arrivée du gros de la troupe. Faute de parking de stationnement, de nombreux véhicules ne cessent de tourner en rond dans l'espoir de dénicher une place. La station de fourgons d'Ath Menguellet et le carrefour des horloges sont devenus le nœud gordien de la circulation qu'il faudrait résoudre le plus tôt possible.

A.O.T.

Tizi Rached

Les pièces de monnaie se font rares



Les habitants de Tizi Rached n'arrivent plus à voir le bout du tunnel. Chaque jour, ils sont obligés de chercher à travers tous les coins

de la ville quelques pièces de monnaie. Une situation qui est loin de plaire aussi bien aux citoyens qu'aux commerçants. En effet, chaque fin de journée, les commerçants du chef-lieu, épuisés par leur interminable journée de labeur, sont dans l'obligation de trouver de la petite monnaie, car les pièces de 10, 50 et 100 DA font défaut. Une corvée dont ils se passeraient volontiers. «Nous sommes obligés de supplier les vendeurs de cigarettes dans l'espoir de les convaincre de nous donner un peu de monnaie», nous dira un commerçant de fruits et de légumes exerçant au niveau du chef-lieu de cette localité. Et d'ajouter : «Il y a des jours où nous sommes obligés de laisser le client à l'intérieur

du magasin pour aller chercher, chez les autres commerçants, un peu de monnaie. On a beau essayer de s'approvisionner en petite monnaie, en vain. Certains clients annulent carrément leurs achats à cause de ce problème et c'est très mauvais pour nos affaires, surtout en cette période de vaches maigres.» Il faut savoir aussi que certains vendeurs ont recours à des méthodes peu commodes. Ils entassent des piles de pièces de monnaie qu'ils enfouissent au fond de leurs tiroirs, afin d'éviter de se retrouver à court de monnaie. Une solution s'impose pour ce problème dont les commerçants et les citoyens souffrent, au quotidien.

Youcef Ziad

TALA ALLAM Coupures d'eau, faible débit...

Les habitants organisent une AG aujourd'hui

Face aux coupures récurrentes d'eau potable, notamment en ces journées de fortes chaleurs, les habitants du quartier Tala Allam, au chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou, ont décidé de passer à l'action, en organisant une assemblée générale, jeudi (aujourd'hui, ndlr).

En effet, pour exiger des services de l'Algérienne des eaux (ADE) de régler ce problème, un collectif de citoyens a rendu publique une note, dans laquelle il appelle l'ensemble des habitants du quartier Tala Allam, banlieue nord de Tizi-Ouzou, à une AG, prévue pour

aujourd'hui à 9h, au carrefour Tala Allam, pour se présenter par la suite au siège de l'ADE de Tizi-Ouzou. «Nous invitons tous les habitants du quartier Tala Allam à assister à l'Assemblée générale qui aura lieu le jeudi le 20 juin (aujourd'hui, ndlr) à 9h, au carre-

four Tala Allam, pour se présenter ensuite au siège de l'ADE, le jour même. Les points soulevés concernent les coupures récurrentes et le faible débit d'eau», lit-on dans le document dont nous détenons une copie.

C Fahem.

AÏN ZAOUÏA
Cité Helouane

Un terrain matico projeté

C'est l'une des premières Caires de jeux dont a bénéficié le chef-lieu communal. Il s'agit d'un terrain matico à la cité Helouane, l'une des plus importantes de ce centre urbain. En effet, la demande a été faite par les jeunes du quartier. «C'est une proposition que nous avons retenue. Actuellement, nous sommes à la phase finale. Le projet est confié. On attend juste quelques petits détails pour le lancer», nous confiera M. Ali Amrani en sa qualité de maire. Et de poursuivre : «Le terrain communal est lui aussi déjà prêt. Il sera opérationnel avant le début de la saison sportive prochaine. Ce sera une aubaine pour relancer notre club de football qui évolue dans le groupe pré-honneur de wilaya». Dans cette commune, faudra-t-il le rappeler, l'APC a été bloquée durant une année entière tout juste après les élections de novembre 2017. Il a fallu de nombreuses médiations pour enfin la débloquer en octobre dernier. «Nous avons eu beaucoup de retard. Mais, avec l'aide de tous, notamment des différentes directions de wilaya, nous avons tout de même lancé toutes les opérations inscrites dans les PCD 2018 et rattrapé un tant soit peu le retard accumulé durant le blocage. Il y avait dix-sept projets liés essentiellement aux travaux publics et à l'assainissement», dira encore le maire. Pour notre interlocuteur, un gros problème a été résolu au niveau des habitations surplombant le stade communal. «Le réseau d'assainissement est presque achevé. Il ne reste qu'un petit tronçon. Ces foyers ont été privés de cette commodité depuis des années. L'écoulement des eaux usées vers le stade a retardé en quelque sorte l'engazonnement du stade», soulignera-t-il. Il évoquera aussi l'effort des habitants qui prêtent main forte à l'APC. «Nous avons des comités de villages à l'exemple de Laâziv N'Cheikh ou encore d'Ath Maâmar qui ont réussi à réaliser des opérations de confortement grâce à des volontariats et à une participation effective de leurs habitants. D'ailleurs, je tiens à les remercier vivement», ajoutera le premier responsable de cette APC. Avant de conclure : «Actuellement, nous sommes sur le projet de réalisation du trottoir à partir du CEM Mohamed Saïd Haddadi jusqu'au pont à l'entrée de la ville. Il a fallu ajouter une cagnotte à ce projet déjà inscrit et non lancé pour enfin le concrétiser. Ce sera une grande sécurité pour les écoliers et les collégiens qui n'avaient pas où marcher pour se rendre à leurs établissements respectifs». Il est attendu le lancement du revêtement de certaines routes notamment dans le versant de Boumahni qui constitue le gros de cette commune avec une population de plus de dix mille habitants.

Amar Ouramdane

Programme AADL

Les souscripteurs s'en remettent au wali

L'association des souscripteurs AADL de la wilaya vient de saisir le wali par écrit pour solliciter son intervention afin «de leur assurer un meilleur accès à l'information» concernant le programme actuellement en cours de réalisation. L'association affirme, dans sa requête, avoir sollicité la direction des projets de l'agence de Bouira sur l'état du programme AADL à travers la wilaya, mais sans résultat. «Nous avons sollicité la direction des projets de l'AADL pour nous fournir des statistiques sur le programme mais notre demande a buté sur un nœud catégorique de la part du responsable en charge du dossier sous prétexte qu'il n'était pas habilité à communiquer ce genre d'informations», souligne l'association. Suite à quoi, ajoute la même association, «un écrit portant sur les préoccupations des souscripteurs a été adressé en mai dernier à la direction des projets et là encore le courrier est resté sans suite». Pour l'association, «ce refus de communiquer et le flou entourant le programme AADL à Bouira a créé un climat de suspicion et un sentiment de colère chez les souscripteurs». Aussi, souligne la même association, le manque d'information a ouvert la voie à la rumeur et aux spéculations. Pourtant l'association précise que «la circulaire n°18/95 datant du 19 novembre 2018 insiste sur la tenue de réunions mensuelles avec les associations». Sur un autre chapitre et au sujet des problèmes posés par les souscripteurs, l'association déplore «le non lancement de 50% des projets de la formule location-vente, et ce après plus de 06 ans d'attente». Aussi il est déploré «le non achèvement des travaux de réalisation de certains projets lancés depuis plusieurs années» et «l'arrêt des travaux qu'ont connu d'autres projets». Parmi ces projets à l'arrêt, l'association mentionne «les 400 logements sis à Belmahdi dans la commune de Bouira, les 350 logements de M'chedallah lui les 400 unités de Sour El Ghozlane». Au vu de la situation de ces programmes, la même association exige «le respect des délais contractuels et la levée de toutes les contraintes qui freinent le lancement et l'avancement des travaux de réalisation». Enfin, l'association des souscripteurs AADL de la wilaya qui s'en remet au wali dit «nourrir beaucoup d'espoirs que son intervention pour se pencher sur les problèmes soulevés et conduira à les solutionner dans les meilleurs délais». Djamel M.

AGHBALOU Eau potable

L'approvisionnement renforcé cet été

L'approvisionnement en eau potable des quartiers de la périphérie Est du chef-lieu de la commune d'Aghbalou et de la région Ouest de la localité de Bahalil sera renforcé cet été.

Selon le maire d'Aghbalou M. Nacer Hamoum, un projet a été inscrit dans ce sens l'an dernier afin d'assurer un approvisionnement régulier en ressources de centaines de foyers de cette partie de la commune. Le projet en question est actuellement à la phase finale de réalisation et sa livraison ne saurait tarder. Sur les travaux du projet, l'édile communal a confié que ceux-ci ont porté sur la réhabilitation et l'équipement de deux forages, la réalisation d'une bache à eau et la réhabilitation d'une conduite de transport AEP. «Avec ce projet, nous avons pu réhabiliter certaines installations hydrauliques existantes et aussi lancer de nouveaux travaux pour garantir la ressource en eau, son stockage puis son transport jusqu'aux foyers. Dans un premier temps, nous avons réhabilité deux anciens forages jusqu'à l'inexploités que nous avons entièrement équipés en pompes et alimentés en courant électrique. Puis nous avons lancé les travaux de réa-



lisation d'une bache à eau pour les besoins du stockage. Les travaux de mini réservoir sont en voie de finalisation. Enfin nous avons réhabilité une ancienne conduite de transport AEP alimentant la station de pompage SP5 sise à Bahalil», indique le P/APC. Ce dernier a aussi ajouté que «dès que les travaux seront finalisés d'ici peu, il sera procédé à la mise en service de ce système AEP et au pompage de l'eau vers les foyers de la périphérie est du chef-lieu et d'une partie des foyers de la localité de Bahalil». Évoquant le cas de ces foyers, le maire a reconnu le calvaire qu'ont eu à vivre des centaines de foyers du quartier de Volghoughane, relevant du chef-lieu et ceux des quartiers voisins de Bahalil en raison notamment de la pénurie en eau potable. C'est pour cela, dira-t-il, que ses services ont pris les devants en lançant l'an der-

nier les travaux d'un projet pour assurer un meilleur approvisionnement en eau de cette partie de la commune et atténuer la crise du précieux liquide surtout durant la saison estivale. Il faut préciser que les quartiers cités plus haut sont confrontés depuis maintenant plusieurs années à une pénurie aiguë d'eau potable. En été, le problème se corse davantage et l'eau potable devient quasi inexistante dans les robinets durant toute la saison estivale. Situation qui oblige les habitants de cette partie de la commune à recourir à l'achat de citernes moyennant 1800 da l'unité toute la période de l'été pour satisfaire leurs besoins en eau. Là encore, ce n'est pas tous les foyers qui peuvent se le permettre car cela engendre des coûts énormes. À signaler aussi que ce problème récurrent a été maintes fois porté devant les responsables

locaux par les habitants de cette région. Après des années d'attente, une décision d'inscrire une opération pour améliorer l'approvisionnement en eau a été enfin prise l'an dernier. À en croire le P/APC, l'alimentation en eau de tous ces foyers sera améliorée dans les tout prochains jours et ce dès que les travaux en cours seront menés à terme. Par ailleurs, le même responsable a aussi souligné qu'une fois ce système AEP sera fonctionnel, l'excédent de la ressource en eau provenant des deux forages qui seront mis en exploitation, sera transféré vers le chef-lieu communal, ce qui renforcera l'approvisionnement des centaines d'autres foyers. À préciser qu'au chef-lieu communal, un problème d'approvisionnement en eau potable se pose chaque été, et ce par manque de ressource.

D. M.

M'CHEDALLAH Permis de conduire biométrique

L'opération officiellement lancée

Le Maire de M'chedallah M. Kaci Iddir a procédé mardi dernier à la remise officielle du premier permis de conduire biométrique au citoyen Bouache Mohand Amechtouh, en présence des membres de l'exécutif communal. Aussi, ce service des permis de conduire implanté au rez-de-chaussée du siège de l'APC passe désormais à la biométrie en traitant en premier lieu les nouveaux permis de conduire et ceux bénéficiant du rajout de nouvelles catégories des citoyens de cette municipalité transmis par la direction du

transport de la wilaya de Bouira. Après la première étape consistant à traiter les documents exigés, s'ensuit un enrôlement qui consiste en la prise de photos, des empreintes et enfin de signatures pour les citoyens qui ne se sont pas fait délivrer antérieurement des cartes d'identité nationale (CNI) ou de passeport biométriques sachant que toutes ces données sont centralisées. Un responsable administratif de cette institution souhaite l'attribution à l'APC de M'chedallah d'un nouveau quota d'appareillage biométrique, à

savoir un lecteur électronique et un appareil de prise d'empreintes dont le monopole est détenu par les services judiciaires, et ce pour assurer une bonne fluidité des prestations de services dans la délivrance de documents biométriques. Il est utile de rappeler que la commune de M'chedallah, qui est une commune-mère, est l'une des plus peuplées à l'échelle de la wilaya avec ses 30.000 habitants.

Oulaid Soualah

Chorfa

Le manque de transport persiste à Toghza

Les villageois de Toghza, sis à 5 km du chef-lieu de Chorfa, sont confrontés depuis des lustres au problème du manque de transport de voyageurs. En effet, cette bourgade, habitée par environ 3000 âmes, se trouve toujours aux prises avec ce lancinant problème de transport, et ce, à cause de l'absence de fourgons pour la desserte. Les villageois non véhiculés doivent toujours, pour rentrer dans leur village, emprunter les fourgons et les minibus qui desservent la ligne Tazmalt- M'chedallah, et descendre à l'arrêt de l'embranchement de

Toghza situé sur les abords de la RN26 pour continuer la marche à pied sur une distance de 03 kms et ce afin d'arriver au centre du village. Le manque de transport de voyageurs au village de Toghza est perçu comme un sérieux problème par les habitants non véhiculés, qui se voient contraints de se démener afin d'atteindre les destinations voulues. Par le passé, ce problème se posait avec moins d'acuité, puisqu'il y avait deux fourgons qui assuraient la desserte entre le village et les autres localités comme la ville de Tazmalt. Les taxis clandestins assu-

raient également cette prestation de service avant de voir leur nombre chuter drastiquement, laissant sur le carreau des villageois ne sachant que faire pour conjurer ce sort qui s'abat sur eux. Les "clandos" se comptent aujourd'hui sur les doigts d'une main dans ce village, et le comble, ils sont irréguliers. "Des fois, ils sont là, d'autres fois, on ne les trouve point", regrette un habitant de cette bourgade. La seule petite consolation pour les habitants non véhiculés vient du transport ferroviaire puisque la ligne Béjaïa-Béni Mansour passe par cette loca-

lité. Les villageois empruntent les rares trains de cette ligne des chemins de fer. "Nous endurons chaque jour les affres de l'absence de transport de voyageurs. Moi, personnellement, je ne possède pas de voiture, ce qui me contraint de marcher sur plusieurs kilomètres pour prendre un fourgon à l'arrêt de la RN26. Même les horaires des trains qui passent par notre village ne sont pas faits pour arranger les choses", se désole un autre habitant de cette localité.

Y. S.

TIZI-OUZOU Projet d'une statue à l'effigie de Chachnaq

Avant-hier, le P/APW de Tizi-Ouzou a tenu une séance de travail ayant pour ordre du jour la concrétisation du projet de réalisation d'une statue à l'effigie de Chachnaq.

L'APW met les bouchées doubles

La rencontre a vu la présence du docteur Hareche Mohamed el Hadi, professeur d'histoire et des civilisations anciennes (spécialiste de la Numidie antique), mais aussi président du jury ayant supervisé le projet de réalisation de la statue du Roi Massinissa initié par le HCA à Alger (tafourah). Étaient également présents les sculpteurs qui se chargeront de la réalisation de la statue de Chachnaq et des élus à l'APW. Lors de cette séance de travail, le docteur Hareche a présenté des images du roi berbère et plusieurs photos d'objets lui ayant appartenu. Le docteur a aussi à l'occasion abordé, dans le détail, l'histoire de Chachnaq, ses réalisations, son empire et sa relation avec Yennayer. Les sculpteurs ont pour leur part présenté deux maquettes (des prototypes de la statue du roi). Le docteur n'a pas manqué de donner des orientations et des conseils pour une statue se rapprochant le plus possible des traits du roi berbère. En marge de la rencontre, le P/APW a expliqué : « Nous avons invité le docteur Hareche pour concrétiser le projet de statue à



l'effigie de Chachnaq que nous avons annoncé à l'occasion de Yennayer 2969. Nous escomptons parvenir à achever le projet pour Yennayer 2970. Nous voulons par cette séance avoir une caution

intellectuelle, scientifique et une approche académique. Cette initiative est celle de l'APW, nous allons prendre en charge sa réalisation mais nous avons besoin de spécialistes dans ce domaine et nous remercions Dr Hareche qui a bien voulu collaborer. Nous avons aussi travaillé avec le département de tamazight de l'UMMTO». S'agissant de l'endroit où sera installée la statue, le P/APW a déclaré : « Nous allons déjà faire le maximum pour que la statue, en bronze, soit prête pour Yennayer 2970. Quant au lieu où elle sera installée, il n'a pas encore été choisi définitivement. Nous avons parlé avec les responsables de l'APC et le chef de daïra de Tizi Ouzou, normalement il y aura un grand sens giratoire à l'entrée de Tizi Ouzou, c'est petit être là que sera installée la statue de Chachnaq». Concernant le montant financier du projet, le P/APW notera : « Pour le moment nous ne savons pas exactement combien coûtera cette statue, nous attendons les propositions des sculpteurs». Pour rappel, c'est à l'occasion de Yennayer 2969 que l'APW de Tizi Ouzou avait annoncé des mesures et des mécanismes importants au profit de la promotion du statut de tamazight. M. Aouchiche avait annoncé le projet de réalisation d'une statue à l'effigie du roi berbère Chachnaq, ainsi qu'un concours entre les communes.

« Nous allons lancer deux initiatives importantes pour d'une part permettre à Tamazight de retrouver son véritable statut et reconquérir son territoire naturel, mais aussi pour réhabiliter nos symboles et notre patrimoine ancestral. Nous allons lancer un concours pour les communes qui œuvrent le plus pour la socialisation et l'utilisation de Tamazight. Nous allons aussi réaliser une statue à l'effigie de Chachnaq (Chechonk), une statue qui sera inaugurée à l'occasion du prochain nouvel an berbère 2970. Notre choix s'est porté logiquement sur Chachnaq puisque c'est à partir de son règne que les Berbères ont commencé à compter et à établir leur calendrier». Le P/APW avait par ailleurs rappelé : « Notre assemblée n'est pas à sa première action dans le domaine de la promotion, de la socialisation et de la généralisation de notre langue, puisqu'on a déjà accordé des subventions aux APC pour installer des plaques de signalisation et les devantures des établissements et des institutions en Tamazight. Notre assemblée a été aussi la première institution à délibérer en tamazight, en plus de tout le travail que nous faisons notamment en termes de communication en tamazight et le siège de notre assemblée a aussi été aussi amazighisé».

Hocine Taib

DR HARECHE MOHAMED EL-HADI, historien

«Il faut donner de la valeur à nos symboles»



La Dépêche de Kabylie : Pouvez-vous nous parler du roi Chachnaq ?

Dr Hareche Mohamed El-Hadi : Chachnaq est un roi qui a régné en Egypte, au 10e siècle avant J.-C. Ses parents sont partis de Tamazgha, de la région tunisienne qu'on appelle encore aujourd'hui Amazigh. Nous savons aussi qu'il est le fondateur de la 1re dynastie amazighe ayant régné en Egypte Antique. Nous entendons aujourd'hui que Chachnaq a battu Ramsès 1 et 2, ceci n'est pas une réalité parce que les Ramsès et Chachnaq ont vécu à des périodes différentes. Ce roi est né et a vécu en Egypte. Il représente la 6e génération des Chachnaq et avait une grande influence, en Egypte, car l'armée et les religieux étaient de son côté.

Quelles sont les réalisations de Chachnaq ?

Pendant la période de son règne, les réalisations étaient importantes. On pourrait même parler d'une nouvelle dynamique. Avant le roi berbère, l'Egypte était en position de faiblesse, elle avait perdu beaucoup de sa puissance. A son arrivée, Chachnaq s'est impliqué dans les affaires de la Palestine et d'Israël, car durant la période du prophète Souleimane celui-ci a imposé des impôts insoutenables aux Israéliennes, chose qui a encouragé et aidé Chachnaq à s'impliquer et à dominer Israël. Il a aussi envahi la Palestine et ramené un important butin de guerre : 2 000 lingots d'or et plusieurs épées en or. Chose qui l'a aidé à rebâtir et à relancer l'économie égyptienne. Il a commencé à reconstruire et à redémarrer l'agriculture.

Il a aussi envahi le Soudan, d'où il a ramené beaucoup de richesses qui ont contribué à sortir l'Egypte de sa léthargie économique.

Quel rapport entre Chachnaq et Yennayer ?

Le groupe de l'Académie berbère, qui s'est réuni en France, en 1968, avait décidé de commencer le calendrier berbère à partir de Chachnaq, qui a vécu en 950 avant J.-C., en Egypte. Du coup, si l'on additionne 950 ans à 2019, on retrouvera la date de 2969. Chachnaq, c'est juste un symbole ancien. C'est notre histoire ancestrale. D'autre part, je tiens à souligner que l'initiative de l'APW de Tizi-Ouzou est à saluer d'autant plus que c'est la première initiative pour redonner du mérite et de la valeur à nos symboles et à nos personnalités, comme cela

se fait dans d'autres pays. Nous avons besoin de l'ensemble de nos symboles pour montrer notre identité. Nos jeunes ignorent leur histoire. Avec ce genre d'initiatives, tout le monde pourra découvrir notre civilisation et notre identité millénaires. Nous devons regarder notre histoire avec nos yeux et jamais avec ceux des autres pour la mettre en avant et au grand jour. Le fils de Massinissa, qu'on appelle Micipsa, avant de mourir, a conseillé à ses fils plus de compréhension, de cohésion et d'union pour bâtir une grande nation. « Avec la division et le désaccord, les plus importantes nations se ruinent », avait-il dit. Nous avons besoin aujourd'hui, plus que jamais, de cette devise.

Entretien réalisé par Hocine T.

Bivouac artistique à Thaletat

Un bivouac artistique fera le bonheur les amoureux des arts et de la nature du 27 au 30 juin. Direction : le gîte de Thaletat perché à plus de 1300m d'altitude, en plein cœur du parc national du Djurdjura. Thaletat – auriculaire en kabyle – ou « Main du Juif » est une de ces merveilles naturelles que l'on rêve d'admirer ne serait-ce qu'une fois dans sa vie. Inauguré il y a moins d'un an, le gîte de Thaletat est l'endroit parfait pour découvrir les vil-

lages ancestraux alentour et, évidemment, les environnements montagneux et forestier qui les entourent. Seront donc prévues des randonnées en journée, mais aussi sous les étoiles, ainsi que des baignades dans le lac et dans la rivière Verekmouche (Ath Yenni) pour les moins frileux. Le programme sera, par ailleurs, riche en activités culturelles. Un atelier de calligraphie sera animé par Lmnt. Cet artiste – qu'on ne présente plus – avait exposé à

Barcelone, rien que ça ! Badia Lamani, ayant exposé à la galerie Espaco, dirigera pour sa part l'atelier de céramique. Des soirées en musique sont également prévues après les balades nocturnes. Le talentueux Tallel Sellam sera ainsi de la partie pour enchanter le bivouac artistique. Sans compter les projections de films algériens cultissimes tels que Tahia Ya Didou (1971) de Mohamed Zinet et El Manara (2004) de Belkacem Hadjadj. Pour ceux qui préfè-

rent vivre le séjour en couple ou entre amis, la participation n'est évidemment pas obligatoire. Un dépaysement total qui ne ressemblera pourtant en rien à un camping sauvage. En effet, tout est prévu pour assurer le séjour le plus confortable possible. Pension complète (cuisine traditionnelle, du petit déjeuner au dîner), équipe d'agents de sécurité et matériel de bivouac (tentes, sacs de couchage, etc.) à disposition.

USM ALGER Une AG des actionnaires prévue samedi

Ouverture du capital du club

Pour l'heure, la direction de l'USMA affirme n'avoir reçu aucune proposition officielle de la part de nouveaux investisseurs.

Le Président Directeur Général de l'entreprise de travaux publics (ETRHB), Ali Haddad a chargé deux membres de l'ETRHB pour annoncer en son nom, l'ouverture du capital social de l'USM Alger, club champion d'Algérie en titre, dont il est actuellement l'actionnaire majoritaire. L'annonce a été faite mardi au stade Omar-Hamadi de Bologhine, en marge de l'Assemblée générale ordinaire du club, et dont les travaux ont finalement été reportés à samedi prochain. L'homme d'affaires, qui avait été condamné la veille par le tribunal de Bir Mourad Raïs (Alger) à 6 mois de prison ferme assortie d'une amende de 50.000 DA faux et usage de faux, était absent lors de cette Assemblée



avortée. Pour l'heure, la direction de l'USMA affirme n'avoir reçu aucune proposition officielle " de la part de nouveaux investisseurs", mais elle s'est dite " très optimiste" dans cette perspective. "L'USMA est bien plus qu'un simple club de football. C'est une institution, et sa notoriété dépasse les frontières du pays, et même

celles du continent, puisque de nombreuses chaînes de télévision, européennes, américaines et japonaises sont venues réaliser des reportages sur ce prestigieux club, qui a joué un rôle déterminant, même dans l'indépendance du pays " a assuré Réda Amrani, un des actionnaires du club. "Pour le moment, nous n'avons

reçu aucune proposition concrète pour la reprise du club, mais c'est logique, car la décision d'ouvrir le capital vient tout juste d'être prise. Cela dit, je suis convaincu que d'ici peu, les investisseurs vont se bousculer au portillon, et l'USMA n'aura que l'embarras du choix" a-t-il encore rassuré. Interrogé sur des points relevant du domaine technique, comme le recrutement et préparation d'avant-saison, car au moment où certains clubs ont pratiquement bouclé ces deux opérations, l'USMA n'a encore rien fait dans ce sens, Amrani c'est là encore voulu très rassurant. "Même si nous ne renforçons pas l'équipe cet été, ce ne sera pas vraiment un problème. Il ne faut pas oublier que nous disposons de l'équipe championne d'Algérie en titre et que, rien qu'avec elle, on peut continuer à voir grand" a-t-il conclu.

Volley-ball

L'OS Tichy au bord de l'asphyxie

La crise financière que traverse la formation de l'OS Tichy risque d'hypothéquer sa participation aux Challenges nationaux de volley-ball, prévus pour le 21 et le 27 juin, respectivement, à Chlef, pour le Challenge national des minimes, et Constantine, pour le Challenge national des cadettes. «Actuellement, les caisses sont carrément vides !» nous a déclaré, Zahir Boutoumi, le président du club. Vainqueur le 25 mai passé de la Coupe d'Algérie chez les minimes filles et de la Coupe de wilaya chez les minimes filles et les cadettes, l'OS Tichy risque de rater les Challenges nationaux, qui détermi-

neront les champions d'Algérie dans ces deux catégories. Pour financer le déplacement, la restauration et l'hébergement pour 03 nuitées à Chlef et 04 nuitées à Constantine, le président avoue qu'il est dans l'incapacité de trouver des fonds. «Nous nous sommes engagés auprès de ces jeunes, nous ne pouvons pas les décevoir. Mais comment assurer le déplacement, la restauration et l'hébergement pour une quarantaine de personnes sans un sou?», a-t-il ajouté. La prime de la Coupe d'Algérie 2019 et celle de l'accession en Nationale I seniors dames, promises par les autorités, n'ont pas été versées à

ce jour. Le président a frappé vainement à toutes les portes. Les différentes subventions reçues par le club pour la saison 2018/2019 s'élèvent à 260 millions de centimes. En plus de tous ces titres acquis en 2019, les seniors dames ont réussi à se maintenir en Nationale I pour leur première saison et les benjamines se sont inclinées en finale de la Coupe de wilaya. Dans le but d'assurer sa participation à ces deux Challenges, le président lance un appel aux autorités, aux investisseurs et autres commerçants de la région pour d'éventuelles aides.

Sami D.

US Béni Douala

Amghidh Azzaz signe à l'Olympique Akbou

À la recherche d'un autre gardien pour parer à l'absence de Hamimi Karim, en cas de blessure ou de suspension, la direction de l'Olympique d'Akbou, à sa tête le président Karim Takka, a jeté son dévolu sur Amghidh Azzaz, qui était la saison écoulée à l'US Beni Douala (Division nationale amateur). Un gardien qui a été formé à la JS Kabylie, où il avait entamé sa carrière depuis la catégorie des poussins jusqu'aux seniors, où il a été promu. Chez

l'équipe fanion des Canaris, il est resté six (06) mois, avant d'opter pour l'ASM Oran puis l'US Beni Douala. Au sein de ce dernier club, il a passé 04 saisons complètes avec, en prime, deux accessions, dont la Ire de la Régionale I à l'Inter-Régions puis de ce palier à la Division nationale amateur (DNA). Sa venue ne pourra que relancer la concurrence dans les bois du nouveau pensionnaire de la Régionale II/Groupe A. Contacté par nos soins, Amghidh

nous dira : «Je dois dire que j'ai tout eu avec la direction de l'Olympique d'Akbou, en une seule journée. Vu le projet sportif que le président du club et ses dirigeants m'ont présenté, je peux dire que j'ai fait le bon choix. C'est un club structuré, qui ne mérite pas de patauger dans les paliers inférieurs. Je présume qu'avec l'état d'esprit de la direction, il fera mal dans quelques années et pourra même atteindre la Ligue II. Après tout, pourquoi

pas ! C'est un club professionnel, au sens propre du terme. Bref, je suis venu pour relancer ma carrière et l'OA est le club idéal pour un joueur ambitieux. En un mot, je suis venu pour apporter le plus attendu de moi même si, en face, il y a un bon gardien. La concurrence sera bénéfique pour le club.» Enfin, signalons que la direction de l'OA a renouvelé le contrat du 3e gardien, Bentizi Bachir.

R. M.

FASM Rallye des Colombes

34 équipages au départ de la 16e édition

Trente-quatre (34) équipages prendront part à la 16e édition du rallye international des Colombes, prévue du 21 au 24 juin sur un parcours de 1162 km répartis sur quatre étapes, a-t-on appris de la Fédération algérienne des sports mécaniques (FASM). Outre l'Algérie (pays hôte) qui participera avec 23 équipages (pilote et co-pilote), 11 autres duos représentant quatre pays, à savoir la Tunisie, le Maroc, la France et l'Italie, seront présents à ce rallye de régularité destiné exclusivement aux dames, qui se disputera en quatre étapes: Alger-Béjaïa (21 juin), Béjaïa-Batna (22 juin), Batna-Boussaâda (23 juin) et Boussaâda-Alger (24 juin). Le responsable des compétitions

internationales au niveau de la FASM, Farid Sendjak-Eddine, a indiqué à l'APS que "le rallye des Colombes est devenu une tradition. Parmi les objectifs visés par cette manifestation, il y a l'intégration de la femme dans le monde des sports mécaniques en Algérie et la prévention et la sécurité routière. Il y a aussi l'aspect touristique qu'on veut valoriser et promouvoir pour notre pays, en encourageant des équipages étrangers à venir et prendre part à nos compétitions." "Outre l'aspect sportif, nous avons prévu des visites touristiques tout au long du parcours, à Cap Carbon (Béjaïa), aux Ruines romaines à Timgad (Batna), ainsi qu'aux oasis et palmeraies à Boussaâda

(M'sila)", a-t-il ajouté. Et comme il est d'usage, les concurrentes seront tenues de se conformer aux obligations de la sécurité routière et respecter les règles définies lors du contrôle technique des véhicules prévu jeudi à Chéraga (Alger). Afin de préparer la prochaine édition dans les meilleures conditions, Farid Sendjak-Eddine a indiqué que son équipe a déjà lancé le projet du rallye-2020. "Nous avons fait face à beaucoup de problèmes à cause du manque de temps. Pour y remédier, nous avons décidé de commencer à préparer l'édition 2020 dès maintenant, en établissant notamment le parcours, les invitations et les dossiers de publicité", a-t-il confié.

FOOTBALL FÉMININ Équipe nationale (U20)

Trois joueuses du CF Akbou convoquées

L'Équipe nationale de football féminin des U20 va entrer en stage de préparation, en prévision des Jeux africains, qui auront lieu au Maroc. Ce stage bloqué, qui sera entamé ce vendredi 21 juin, au niveau du Centre national des sports et loisirs de Tikjda, va durer 11 jours, soit jusqu'au 1er juillet. Parmi les joueuses convoquées pour ce stage, on retrouve 03 portant les couleurs du Club Football Akbou (CFA). Un club qui évolue dans le groupe Centre-Ouest du Championnat de la Division I et qui a achevé la phase des poules à la 2e place avec 19 points récoltés sur les 30 possibles, derrière le champion du groupe, l'ASE Alger-Centre. Cela lui a permis d'arracher sa place aux play-offs et de prouver qu'il possède des joueuses de qualité. Les trois filles convoquées sont : Benamirouche Katia, Rabhi Assia (gardienne) et Djernine Melissa. Pour rappel, pas moins de 09 joueuses issues des U17 du (CFA) étaient convoquées en Équipe nationale des U17 (08 joueuses) et U20 (01 joueuse). Cela prouve, encore une fois, que la politique de la formation prônée par la direction du club est positive à plus d'un titre. La preuve, elle a souvent donné de bons résultats avec la convocation des joueuses dans les différentes sélections nationales.

R. M.

IRB Bouhamza AG électorale aujourd'hui

Le pensionnaire du palier pré-Honneur de Bejaïa, l'IRB Bouhamza, a terminé pour rappel l'exercice 2018-2019 à la dernière place, en ne jouant que 11 rencontres sur les 21 possibles, et ce suite au forfait général lancé après la 2e journée de la phase aller. Les raisons de ce forfait sont dues essentiellement au manque de moyens financiers, ajouter à cela les joueurs qui ne s'entraînaient pas, d'où l'incapacité du staff technique en place de rassembler l'ossature pour jouer les rencontres de championnat. Le club ayant tenu son assemblée générale ordinaire, il y a de cela une quinzaine de jours a vu les bilans moral et financier adopté par les membres de l'AG. Aujourd'hui, jeudi, une autre assemblée générale, électorale est prévue au niveau de la salle de délibération de l'APC de Bouhamza. Maintenant, au cas où il y aurait des candidats, il sera procédé à l'élection du nouveau président, d'autant plus que l'actuel, Kamel Bechri dit qu'il est fatigué et qu'il ne pourra pas continuer.

R. M.



LE CALENDRIER (Heure algérienne)

Premier tour

Groupe A

21 juin : Egypte - Zimbabwe (21h00)
21 juin : RD Congo - Ouganda (15h30)
26 juin : Egypte - RD Congo (21h00)
26 juin : Ouganda - Zimbabwe (18h00)
30 juin : Ouganda - Egypte (20h00)
30 juin : Zimbabwe - RD Congo (20h00)

Groupe B

22 juin : Nigeria - Burundi (18h00)
22 juin : Guinée - Madagascar (21h00)
26 juin : Nigeria - Guinée (15h30)
27 juin : Madagascar - Burundi (15h30)
30 juin : Madagascar - Nigeria (17h00)
30 juin : Burundi - Guinée (17h00)

Groupe C

23 juin : Sénégal - Tanzanie (18h00)
23 juin : Algérie - Kenya (21h00)
27 juin : Sénégal - Algérie (18h00)
27 juin : Kenya - Tanzanie (21h00)
1er juillet : Kenya - Sénégal (20h00)
1er juillet : Tanzanie - Algérie (20h00)

Groupe D

23 juin : Maroc - Namibie (15h30)
24 juin : Côte d'Ivoire - Afrique du Sud (15h30)
28 juin : Maroc - Côte d'Ivoire (18h00)
28 juin : Afrique du Sud - Namibie (21h00)
1er juillet : Afrique du Sud - Maroc (17h00)
1er juillet : Namibie - Côte d'Ivoire (17h00)

Groupe E

24 juin : Tunisie - Angola (18h00)
24 juin : Mali - Mauritanie (21h00)
28 juin : Tunisie - Mali (15h30)
29 juin : Mauritanie - Angola (15h30)
2 juillet : Mauritanie - Tunisie (20h00)
2 juillet : Angola - Mali (20h00)

Groupe F

25 juin : Cameroun - Guinée Bissau (18h00)
25 juin : Ghana - Bénin (21h00)
29 juin : Cameroun - Ghana (18h00)
29 juin : Bénin - Guinée Bissau (21h00)
2 juillet : Bénin - Cameroun (17h00)
2 juillet : Guinée Bissau - Ghana (17h00)

1/8es de finale :

5, 6, 7, 8 juillet

1/4 de finale :

10, 11 juillet

1/2 finale :

14 juillet

Match pour la 3e place :

17 juillet

Finale :

19 juillet.

CAN-2019 Coup d'envoi demain en Égypte

Que la fête commence !

Le football africain sera en fête au pays des Pharaons, l'Égypte, qui s'apprête à abriter à partir de demain, et jusqu'au 19 juillet, la 32e édition de la CAN.

Avec l'augmentation du nombre des participants de 16 à 24 équipes, la Confédération africaine de football (CAF) a réparti en six groupes de quatre les sélections qualifiées à ce rendez-vous continental qui va, pour la première fois, se dérouler en été. Auparavant, l'organisation des éditions de la CAN chevauchait les deux mois de janvier et février. L'Égypte, qui va accueillir la CAN pour la 5e fois, après celles de 1959, 1974, 1986 et 2006, a mis en œuvre les moyens nécessaires pour réussir



le plus grand tournoi footballistique en Afrique. Le président de la Fédération égyptienne de football, Hany Abou Rida, l'a clairement affirmé, au lendemain de l'attribution de la CAN-2019 à l'Égypte, en indiquant que son pays sera prêt à relever ce challenge. « Nous releverons tous les défis pour que la fête soit belle », avait-il déclaré. L'Égypte s'est vu attribuer l'organisation de la 32e CAN, le 8 janvier dernier, en remplacement du Cameroun, recalé par la CAF en raison du retard accusé dans les travaux des stades devant abriter le

tournoi. L'Égypte a été préférée à l'Afrique du sud, pays hôte en 1996 et 2013. La décision a été prise par l'instance continentale à l'issue de la réunion de son Comité exécutif à Dakar (Sénégal). La victoire des "Pharaons" était nette et sans bavures : 16 voix contre une (1) pour l'Afrique du sud et une (1) abstention. La CAN-2019 est la quatrième phase finale de suite à changer de pays-hôte. La CAN-2013 devait avoir lieu en Libye mais, pour des raisons sécuritaires, avait été confiée finalement à une Afrique du sud censée abriter l'édi-

tion 2017. Le Maroc a ensuite refusé d'accueillir la CAN-2015, prétextant l'épidémie du virus Ebola qui sévissait dans une partie du continent et la Guinée équatoriale avait été appelée à la rescousse. Et la CAN-2017, d'abord attribuée à l'Afrique du sud puis à la Libye, avait finalement eu lieu au Gabon. De l'avis des observateurs, le succès de la CAN-2019, tout comme son échec d'ailleurs, va dépendre, dans une large mesure, de la prestation des arbitres et surtout de leur maîtrise des techniques de l'assistance vidéo. Tous les gros bras du continent seront présents en Égypte, y compris le Nigeria, grand absent des deux dernières éditions et auteur de 14 podiums (record) en CAN dont 5 titres. En terre égyptienne, les "Super Eagles" seront parmi les candidats en force pour le sacre, aux côtés des grosses cylindrées comme le pays-hôte, le Ghana, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Cameroun, l'Algérie, la Tunisie et le Maroc. La compétition se déroulera dans quatre villes : la capitale Le Caire (3 stades), Alexandrie, Suez et Ismaïlia. **R. S.**

Ils seront l'attraction de la CAN-2019

Les dix stars africaines à suivre

Alors que la CAN débutera demain au Caire avec le match d'ouverture opposant l'Égypte au Zimbabwe, RFI fait le tour d'horizon des 10 stars africaines qui vont animer la compétition.

Mohamed Salah (27 ans, Égypte)

L'Égyptien Mohamed Salah sera sans aucun doute l'un des joueurs les plus scrutés tout au long de la compétition qui se déroule à domicile pour les Pharaons. Avec 27 buts inscrits cette saison pour Liverpool, contre 44 sur l'exercice 2017-2018, l'attaquant de 27 ans s'est montré, sur le plan individuel, un peu moins convaincant que l'année passée. En revanche, sur le plan collectif, il a remporté cette année la Ligue des champions avec les Reds, en inscrivant notamment un but capital en finale. Décrocher pour l'Égypte une 8e CAN viendrait donc conclure une saison de rêve pour Salah et le ferait définitivement rentrer au panthéon du football égyptien.

Sadio Mané (27 ans, Sénégal)

Avec Salah, Sadio Mané a été l'un des autres grands artisans de la victoire de Liverpool en Ligue des champions face à Tottenham. Le virevoltant ailier sénégalais n'a cessé de progresser depuis son arrivée sur les bords de la Mersey en 2016, à tel point qu'il a probablement été l'un des meilleurs joueurs de l'équipe de Jürgen Klopp tout au long de cette saison où il a inscrit 27 buts. Son explosion au plus haut niveau fait désormais de lui le leader technique incontesté de la sélection sénégalaise dont il est le capitaine. Il sera malheureusement suspendu pour le premier match des Lions de la Teranga face à la Tanzanie le 23 juin après avoir écopé de deux cartons jaunes lors des éliminatoires.

Riyad Mahrez (28 ans, Algérie)

C'est d'ailleurs dans ce match du groupe C que Sadio Mané devrait croiser la route d'une autre grande star de cette CAN 2019 en Égypte. Transféré de Leicester à Manchester City l'été dernier, Riyad Mahrez vient de terminer une première saison concluante avec les Citizens qui s'est soldée par un titre de Champion d'Angleterre. Avec la non-qualification de l'Algérie pour la Coupe du monde 2018, le capi-

taine des Fennecs aspire sans aucun doute à se rattraper et à faire montre de tout son talent. Le Ballon d'or africain 2016 a déjà donné le ton avant le premier match de son équipe dans la compétition en déclarant : « Face au Kenya, on aura aucune excuse ».

Nicolas Pépé (24 ans, Côte d'Ivoire)

Il a été la révélation du Championnat de France cette saison avec Lille avec 22 buts et 11 passes décisives. Le jeune attaquant de 24 ans, lauréat du Prix Marc-Vivien Foé récompensant le meilleur joueur africain de L1, a été l'un des principaux architectes de la 2e place de Lille et de sa qualification en Ligue des champions. L'ivoirien est désormais l'un des joueurs les plus courtisés d'Europe durant ce mercato.

Hakim Ziyech (26 ans, Maroc)

Le milieu offensif marocain a réalisé une saison époustouflante avec l'Ajax d'Amsterdam qui l'a mené jusqu'en demi-finale de la Ligue des champions et l'a fait remporter le championnat néerlandais. A 26 ans, Hakim Ziyech vient de réaliser l'une des meilleures saisons de carrière et tous les grands clubs européens gardent un œil sur lui. Fâché pendant un temps avec le sélectionneur Hervé Renard, il est désormais de retour dans l'équipe et est une pièce maîtresse des Lions de l'Atlas qui défieront la Namibie pour leur premier match dans la compétition le 23 juin.

Kalidou Koulibaly (27 ans, Sénégal)

Pour certains, il fait partie des meilleurs défenseurs du monde, il est en tout cas sans aucun doute le meilleur défenseur africain en activité. Toujours réguliers avec Naples où il joue depuis 2014, Kalidou Koulibaly s'est imposé comme l'un des arrières centraux les plus solides de Série A. Rapide, puissant et impétueux dans le domaine aérien, il est le patron de l'arrière-garde sénégalaise et répond toujours présent dans les gros matches.

André Onana (23 ans, Cameroun)

Tout comme son coéquipier Hakim Ziyech, le gardien de but camerounais André Onana vient

de réaliser la meilleure saison de sa carrière avec l'Ajax d'Amsterdam. A seulement 23 ans, il est l'un des gardiens les plus prometteurs de sa génération. Formé pendant quatre ans à la Masia du FC Barcelone, c'est avec l'Ajax qu'il explose au plus haut niveau. Il fêtera sa dixième sélection avec le Cameroun face à la Guinée-Bissau pour le premier match des Lions indomptables dans cette CAN 2019.

Whabi Khazri (28 ans, Tunisie)

À 28 ans, le milieu offensif tunisien a déjà connu beaucoup de clubs de Ligue 1 et il va déjà prendre part à la troisième CAN de sa carrière, mais avec sa dernière saison, il est passé dans une autre dimension avec Saint-Étienne. Auteur de 15 buts et de 10 passes décisives, il a été l'un des grands artisans de la quatrième place des Verts synonyme de qualification pour la Ligue Europa. Il sera le principal atout offensif des Aigles de Carthage qui feront leur entrée dans la compétition le 24 juin face à l'Angola à Suez.

Cédric Bakambu (28 ans, RD Congo)

Son transfert au Beijing Guoan pour environ 72 millions en a fait le joueur africain le plus cher de l'histoire, et s'il assume avoir pris la direction de la Chine pour des raisons financières, Cédric Bakambu reste l'arme offensive numéro une des Léopards du Congo. Même si le championnat chinois est nettement moins relevé que la Liga espagnole où il évoluait auparavant avec Villarreal, l'attaquant RD Congolais continue de flamber avec 23 buts inscrits pour Beijing Guoan en 28 matches joués en 2018.

André Ayew (30 ans, Ghana)

A 30 ans, André Ayew est un cadre incontournable de l'équipe du Ghana avec laquelle il a honoré sa première sélection il y a maintenant 12 ans. Le milieu offensif est désormais le capitaine des Black Stars et même s'il sort d'une saison en demi-teinte avec son club de Fenerbahçe, il fera partie des joueurs sur lesquels il faudra compter. S'il est parfois décevant en club, sa longue expérience des compétitions internationales, que ce soit de la CAN ou de la Coupe du monde 2010 où le Ghana a atteint les quarts de finale, lui permet de toujours répondre présent lorsqu'il faut défendre les couleurs de son pays. **In.RFI.fr**

CAN-2019 Versés dans le groupe C



Les Verts en mode conquérant

L'Algérie est appelée à "impressionner" ses adversaires dès son entrée en lice le 23 juin face au Kenya, avant de défier le Sénégal le 27, puis la Tanzanie le 1er juillet.



La sélection algérienne de football, qui court toujours derrière son deuxième titre continental depuis 1990, abordera la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 en Egypte (21 juin - 19 juillet) avec la ferme intention de renouer avec la consécration, dans ce qui sera le premier tournoi qui regroupera 24 nations dans l'histoire de la compétition. Sous la houlette du sélectionneur national Djamel Belmadi, les Verts se doivent de réagir, deux années après une participation terne au Gabon, conclue par une élimination sans gloire dès le premier tour, sous la conduite du technicien belge Georges Leekens. Ayant hérité d'un groupe C relativement à leur portée, les Verts devront éviter de verser dans un optimisme béat et prendre au sérieux la Tanzanie et le Kenya, au moment où le Sénégal se présente d'ores et déjà dans la peau du favori de cette poule. L'Algérie est appelée à "impressionner" ses adversaires dès son entrée en lice le 23 juin face au Kenya, avant de défier le Sénégal le 27, puis la Tanzanie le 1er juillet. "Ce rendez-vous ne constitue nullement pour moi une étape transitoire. Personne ne nous interdit d'être ambitieux dans la vie. Il fallait bien changer de discours avec les joueurs et ne pas se contenter de dire qu'il fallait réaliser un bon parcours ou gérer match par match. Nous avons l'ambition de remporter cette CAN. Je devais changer de discours, ce qui constitue une stratégie, c'est ma manière de fonctionner", a indiqué Belmadi lors de son dernier point de presse tenu à Sidi-Moussa (Alger) avant le départ à Doha pour le stage précompétitif. Avant de tempérer : "En revanche, je ne garantis rien, je ne veux pas entendre les gens dire que j'ai échoué dans le cas où on ne remporte par cette coupe. Nous allons tout faire pour réaliser cet objectif. Je pense que nous avons le droit de viser le plus haut, c'est légitime".

Des propos qui traduisent parfaitement les grosses ambitions du premier responsable de la barre technique en vue du rendez-vous égyptien. Réputé pour son tempérament de gagnant, Belmadi vient de casser un tabou en matière d'objectif, puisque ses prédécesseurs avaient souvent abordé le tournoi continental avec prudence, se refusant de placer la barre haut et promettre au peuple quoi que ce soit.

Neuf joueurs à la découverte de la CAN

Le patron technique des Verts ne s'est également pas gêné pour parier sur 9 joueurs qui vont participer pour la première fois à une phase finale de CAN. Il se déplacera ainsi en Egypte avec un effectif dont presque la moitié n'a aucune expérience dans cette compétition, ce qui constitue un véritable risque pris, selon les observateurs. Lors de l'édition 2017 au Gabon, ils étaient onze joueurs à être retenus pour la première fois à la CAN. Les 9 éléments concernés sont : Alexandre Oukidja, Youcef Atal, Mohamed

Farès, Djamel-Eddine Benlameri, Mehdi Tahrat, Hicham Boudaoui, Andy Delort, Youcef Belaïli et Adam Ounas. Le milieu défensif Haris Belkebla, retenu dans la liste des 23, a été écarté pour des raisons disciplinaires et remplacé par Delort. En revanche, le plus grand nombre de participations à la CAN revient au défenseur Rafik Halliche, à l'attaquant Islam Slimani et au gardien de but Raïs M'bolhi, eux qui s'apprentent à signer leur quatrième présence dans le tournoi. Pas moins de quatre nouveaux défenseurs sont retenus sur la liste des 23, en l'occurrence Atal, Farès, Benlameri et Tahrat. A noter l'absence du milieu de terrain de Schalke 04 (Allemagne) Nabil Bentaleb qui vient de se faire opérer et du latéral gauche de Naples (Italie) Faouzi Ghoulam, qui a demandé à la Fédération algérienne (FAF) de le dispenser de cette CAN-2019 pour "méforme".

L'heure de la consécration pour les "Lions

de la Teranga" ?

Les Sénégalais, qui avaient frôlé l'exploit lors du dernier Mondial-2018 en Russie en se faisant éliminer in extremis au premier tour du tournoi, ont repris du poil de la bête au cours des qualifications de la CAN. Versé dans le groupe A en compagnie de la Guinée équatoriale, du Soudan et de Madagascar, le Sénégal a écrasé les qualifications en engrangeant 16 points sur les 18 possibles, soit l'équipe la plus performante de la campagne qualificative devant la Tunisie (15 pts). L'Algérie s'apprête ainsi à défier le Sénégal en phase finale pour la troisième fois de rang. Lors de la CAN-2015 disputée en Guinée équatoriale, les Verts, alors dirigés par le Français Christian Gourcuff, s'étaient imposés 2-0, avant de faire match nul 2-2 deux ans plus tard au Gabon (CAN-2017), sous la conduite du Belge Georges Leekens. Considéré comme l'un des favoris en puissance de cette CAN-2019, en compagnie du pays hôte l'Egypte, le Sénégal, première nation africaine au dernier classement de la Fifa (22e), abordera cette compétition avec plus de motivation et d'envie, mené par son attaquant-vedette Sadio Mané, sacré champion d'Europe avec les Anglais de Liverpool. L'entraîneur sénégalais Aliou Cissé, en poste depuis 2015 (22 victoires, 9 nuls, 6 défaites), s'est engagé à relever le défi au Caire et décrocher le titre qui n'a jamais souri au Sénégal, lequel s'est contenté d'un seul match amical, face au Nigeria (1-0).

Kenya et Tanzanie : déjouer les pronostics

Si l'Algérie et le Sénégal vont se disputer, sauf surprise, la première place de la poule, les deux autres pensionnaires du groupe C, le Kenya et la Tanzanie, vont devoir se battre pour déjouer les pronostics, ou du moins essayer de décrocher la

troisième place qui pourrait permettre à l'une ou l'autre équipe de passer le premier tour. Les "Harambee stars" kényans retrouvent le tournoi continental 15 ans après leur dernière participation en Tunisie (CAN-2004). Logés dans le groupe F des qualifications, les joueurs du sélectionneur français Sébastien Migné ont terminé à la 2e place avec 7 points, derrière le Ghana (9 pts). Privé du défenseur de Martizburg United (Div.1 sud-africaine) Brian Mandela, forfait pour blessure, le Kenya (105e au classement Fifa) espère réussir son come-back sur le plan africain et cela passera inévitablement par un exploit le 23 juin face à l'Algérie, lors de la première journée. Le groupe des 23 Kényans est composé de 15 joueurs évoluant à l'étranger, menés par le milieu défensif de Tottenham (Angleterre), vice-champion d'Europe, Victor Wanyama. Au cours de sa préparation, le Kenya a joué deux matchs amicaux. Le premier s'est soldé par une victoire face à Madagascar (1-0), alors que le second s'est terminé sur un score de parité devant la RD Congo (1-1). Si le Kenya, dont il s'agit de la 6e participation, signe son retour après 15 ans d'absence, la Tanzanie (131e au dernier classement Fifa) a mis fin à 39 ans de traversée du désert, elle qui ne s'est plus qualifiée depuis la CAN-1980 au Nigeria, soit son unique présence au rendez-vous continental. Après une première étape préparatoire effectuée à Dar Es-Salaam, les "Taifa stars" ont rejoint l'Egypte pour leur second stage avec deux matchs amicaux au programme : face à l'Egypte (défaite 1-0) et devant le Zimbabwe (1-1). La liste des 23 dévoilée par le sélectionneur nigérian Emmanuel Amunike comprend 20 joueurs évoluant sur le sol africain, dont le milieu offensif de la JS Saoura (Ligue 1/Algérie) Thomas Ulimwengu, alors que trois éléments jouent sur le Vieux Continent. **R. S.**

AJSA Communiqué

L'association des Journalistes Sportifs Algériens (AJSA) indignée, condamne avec force l'annulation de l'accréditation de Nazim Bessol, directeur de la rédaction du bihebdomadaire Botola. Membre du comité exécutif, de l'AIPS Afrique depuis 2017, Nazim Bessol a souvent été le seul journaliste algérien à couvrir certains événements de la CAF, à l'image des CAF Awards 2018 à Dakar et l'Assemblée Générale extraordinaire à Sharm El Sheikh, en 2017 et celle du Comex à Paris. Régulièrement accrédité

pour la CAN 2019, il avait même reçu la lettre de confirmation avec le numéro d'accréditation 1206. Notre confrère a reçu mardi 18 juin un e-mail de la CAF, indiquant un changement de statut d'« approuvée », l'accréditation est passée à « rejetée » sur le media Channel de la CAF. Une annulation qui ne peut-être que consécutive aux révélations exclusives de notre confrère sur le dossier Tactical Steel, qui a valu au président de la CAF Ahmad Ahmad d'être interpellé et interrogé par les policiers

français, début juin à Paris. Face à l'annulation de l'accréditation déjà validée sans aucune raison avancée, alors même que le tournoi n'a pas encore commencé, l'AJSA tient à apporter son total soutien à notre confrère Nazim Bessol et se dit scandalisé que l'instance Ahmad Ahmad, recourt à de telles pratiques qui n'honorent guère l'instance qu'il dirige depuis 2017, bafouant par la même le droit à la liberté de l'information. **Alger le 18 juin 2019**
Le bureau de l'AJSA

LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LETTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION

<p>QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA</p> <p>DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES</p>	<p>Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUBA N° 641-0300-300-149-11</p>	<p>RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02</p>	<p>BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12. 26. 70</p>	<p>BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46</p>	<p>BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2° étage Tel. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85</p>	<p>IMPRESSION SIMPRAL DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE</p>
--	---	---	---	---	---	--